



PROJET

UR 1339

**Linguistique,
Langues,
Parole**

**Responsable
Rudolphe Sock**

**Université de
Strasbourg**

Septembre 2011

Vague C (2013-2017)
Unité de recherche : dossier unique

PROJET

(Partie I : Projet scientifique)

Linguistique, Langues, Parole (LiLPa)

EA 1339

Directeur : Rudolph Sock

Secteur disciplinaire :

Sciences Humaines et Sociales - Linguistique



Sommaire

SOMMAIRE

RÉSUMÉ.....	6
SUMMARY IN ENGLISH	7
PROJET SCIENTIFIQUE GLOBAL DE L'UR 1339 LILPA DE L'UR 1339 LILPA	8
I. PRESENTATION DE L'UNITE	8
1. <i>Historique.....</i>	<i>8</i>
2. <i>Ancrages institutionnels.....</i>	<i>8</i>
3. <i>Caractérisation de la recherche</i>	<i>9</i>
4. <i>Organigramme fonctionnel détaillé de la nouvelle unité.....</i>	<i>10</i>
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'UNITE	10
1. <i>Analyse SWOT.....</i>	<i>10</i>
2. <i>Objectifs Scientifiques De L'unité.....</i>	<i>13</i>
III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET	17
1. <i>Adéquation des moyens humains et financiers de l'unité avec le projet scientifique et analyse prospective à moyen et long terme des besoins et des compétences nécessaires aux mutations scientifiques et techniques identifiées, la politique de formation</i>	<i>17</i>
2. <i>Politique de construction de partenariats.....</i>	<i>18</i>
3. <i>Politique d'investissement et cohérence avec le projet scientifique de l'unité, précisant les principales acquisitions envisagées et les éventuels cofinancements prévus.....</i>	<i>19</i>
4. <i>Politique de répartition des moyens, en particulier pour les unités finalisées, en fonction des objectifs fixés.....</i>	<i>20</i>
5. <i>Politique d'animation de l'unité.....</i>	<i>20</i>
6. <i>Stratégie de l'unité en termes de valorisation de ses résultats de recherche</i>	<i>21</i>
7. <i>Implication en matière de diffusion de l'information scientifique et technique.</i>	<i>22</i>
PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE DIDACTIQUE DES LANGUES (E1).....	24
I. PRESENTATION DE L'EQUIPE	24
1. <i>Orientation de la recherche</i>	<i>24</i>
2. <i>Caractérisation de la recherche</i>	<i>24</i>
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'EQUIPE	25
<i>Axe I : Littéracies universitaires (nouvel axe).....</i>	<i>25</i>
<i>Axe II : Didactique des langues et TICE</i>	<i>27</i>
<i>Axe III : Didactique du français</i>	<i>29</i>
<i>Activités d'ouverture communes</i>	<i>29</i>
PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE GEPE	
(GROUPE D'ETUDES SUR LE PLURILINGUISME EUROPEEN) (E2)	32
I. PRESENTATION DE L'EQUIPE : CARACTERISATION DE LA RECHERCHE.....	32
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES.....	33
1. <i>Analyse SWOT.....</i>	<i>33</i>
2. <i>Objectifs scientifiques de l'équipe de recherche</i>	<i>33</i>
III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET	39

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE FDT**(FONCTIONNEMENTS DISCURSIFS ET TRADUCTION) (E3)..... 42**

I. PRESENTATION DE L'EQUIPE	42
1. <i>Historique et contexte</i>	42
2. <i>Caractérisation de la recherche</i>	43
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES.....	43
1. <i>Analyse SWOT</i>	43
2. <i>Objectifs scientifiques de l'équipe (axes thématiques, description des opérations)</i>	44
<i>Axe I : Variation dialectale et phonétique de l'anglais</i>	44
<i>Axe II : Linguistique et traduction (2 opérations)</i>	45
<i>Axe III : Thèmes discursifs et chaînes de référence : modélisation linguistique et informatique</i>	48

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE PAROLE ET COGNITION (E4)..... 52

I. PRESENTATION DE L'EQUIPE	52
1. <i>Historique de l'Équipe de Recherche Parole et Cognition</i>	52
2. <i>Caractérisation de la recherche</i>	52
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES.....	53
1. <i>Analyse SWOT</i>	53
2. <i>Objectifs scientifiques de l'équipe</i>	54
III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET : LE CONTEXTE, REGIONAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL	58

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE SCOLIA (E5)..... 61

I. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE.....	61
II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES.....	62
<i>Axe I : Linguistique Romane</i>	62
<i>Axe II : Semantique Lexicale, Grammaticale et Discursive</i>	63



Projet scientifique global de l'UR 1339 LiPa

RÉSUMÉ

L'EA 1339, LiLPa, *Linguistique, Langues, Parole*, est une unité de recherche de Sciences du Langage, rattachée à l'*Institut de Linguistique Française*, fédération de recherche du CNRS (ILF, CNRS FR 2393) depuis janvier 2011.

Elle participe de l'*Ecole doctorale des Humanités* (ED 520) de l'Université de Strasbourg. Lui sont adossés 15 masters dont 2 transfrontaliers.

LiLPa (*Linguistique, langues, Parole*, EA 1339) est, depuis 2003, une équipe « recomposée » qui se subdivise actuellement en 5 équipes distinctes par leurs thèmes de recherche : 1) *Didactique des langues*, 2) *Fonctionnements Discursifs & Traduction*, 3) *Groupe d'Etudes sur le Plurilinguisme Européen* (GEPE), 4) *Parole et Cognition et Scolia*.

LiLPa compte pour le quadriennal 2009-2012 une cinquantaine d'enseignants chercheurs et une moyenne de 70 doctorants, ce qui lui assure une couverture disciplinaire presque maximale. LiLPa rassemble, en effet, quasiment l'ensemble des « fondamentaux » de SDL (phonétique, morphologie, sémantique et pragmatique) pour les linguistiques française, allemande et anglaise ; des spécialités comme la sociolinguistique, la linguistique romane, la linguistique informatique et la linguistique dite « de corpus », la traductologie, sans oublier les didactiques du français langue maternelle et du FLE ; bon nombre de langues, outre le français : allemand, anglais, grec, roumain, langues slaves, dialectes alsaciens ainsi que des langues africaines et asiatiques. Il en découle une forte diversité tant dans les références théoriques que dans les méthodes de recherche : démarche de type expérimental, enquêtes de terrain, linguistique de corpus « outillée », manipulation d'énoncés fabriqués, méthodes interventionnistes en terrain éducatif, etc. LiLPa constitue ainsi une concentration de chercheurs d'horizons divers mais de formations et de compétences complémentaires, qui développent des recherches fondamentales et appliquées unique en son genre dans le Grand Est de la France.

LiLPa édite 4 revues : *Les Cahiers du GEPE*, RANAM (*Recherches anglaises et nord-américaines*) *Solia* et les *Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg*.

Mots-clés : Bi-plurilinguisme, Contact des cultures, Dialectologie, Didactique des langues et du français (FLE, FLM), Edition de textes, traduction médiévale, Interface syntaxe-sémantique, Interface parole et traitements cognitifs, Linguistique allemande/anglaise, Linguistique de corpus, Linguistique diachronique, Linguistique romane, Linguistique textuelle, Linguistiques des normes, Littéracies universitaires, Morphologie, Parémiologie, Phonétique, phonologie, phonétique clinique, Phonologie de laboratoire, , Politiques linguistiques, Pragmatique, Sémantique (lexicale, discursive et grammaticale), Sémiographie, Sociolinguistique, Traduction (théories et pratiques, TAO), Traitement automatique des langues ; Fouille de textes et de données, Extraction d'informations

SUMMARY IN ENGLISH

Linguistique, Langues, Parole (LiLPa, EA1339), (Linguistics, Languages, Speech) is a Language Science research unit associated with the Institut de Linguistique Française (The Institute of French Linguistics), which has been a CNRS Research Federation (ILF, CNRS FR 2393) since January 2011.

Part of Strasbourg University's Doctoral School of Humanities (ED 520), it provides a research framework for 15 Master's degree programmes (2 of which are international).

LiLPa (Linguistique, langues, Parole, EA 1339) was restructured in 2003 and is currently divided into 5 groups according to areas of research: 1) Language didactics; 2) Discursive Functioning and Translation; 3) European Plurilingualism Study Group; 4) Speech and Cognition; 5) Scolia.

LiLPa is currently made up of approximately 50 permanent members and 70 doctoral students, covering virtually all relevant branches of research : the fundamental areas of Language Sciences (phonetics, morphology, semantics, pragmatics) within French, German and English Linguistics; domains such as sociolinguistics, Romance linguistics, computational linguistics, corpus linguistics; translation studies, didactics for native speakers of French and for foreign learners ; many other languages such as German, English, Greek, Rumanian, Alsatian dialects, Slavic, African and Asian languages. This diversity is reflected in the wide range of theoretical approaches and research methods: experimental research, fieldwork, computational corpus linguistics, generated sentence manipulation, teaching methodology applications, etc. LiLPa thus houses researchers with widely differing horizons yet with complementary backgrounds and skills, carrying out fundamental and applied research that is unique within Eastern France.

LiLPa produces 4 publications : *Les Cahiers du GEPE*, *RANAM* (Recherches anglaises et nord-américaines), *Scolia* and *Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg*.

Key words :

Bi-plurilingualism, cultures in contact, dialectology, language didactics, French didactics (teaching French as a native and as a foreign language), text edition, mediaeval translation, syntactic-semantic interface, speech and cognition interface, German/English linguistics, corpus linguistics, diachronic linguistics, Romance linguistics, text linguistics, language standards and norms, academic literacies, morphology, paremiology, phonetics, phonology, clinical phonetics, experimental phonology, language planning, pragmatics, semantics (lexical, discursive and grammatical), semiography, sociolinguistics, translation (theories and application, computer assisted translation), natural language processing, text and data mining, information extraction.

PROJET SCIENTIFIQUE GLOBAL DE L'UR 1339 LILPA (LINGUISTIQUE, LANGUES, PAROLE)

I. PRESENTATION DE L'UNITE

1. HISTORIQUE

L'équipe d'accueil LiLPa (*Linguistique, Langues, Parole*, EA 1339) est, depuis 2003, une unité de type « fédérateur » composée de trois anciennes équipes : l'EA 1339, dont l'intitulé antérieur était *Linguistique et Didactique des langues*, l'EA 3403 (*Phonétique*) et l'EA 3405 (Groupe d'études sur le plurilinguisme européen : GEPE). Elle se subdivise actuellement en cinq équipes, distinctes par leurs thèmes de recherche et citées ici par ordre alphabétique :

- Didactique des langues (dir. : X)¹
- Fonctionnements Discursifs & Traduction (dir. : Maryvonne Boisseau)
- GEPE (dir. Dominique Huck)
- Parole et Cognition (dir. : Rudolph Sock)
- Scolia (dir. : Pierre Nobel)

L'équipe sera dirigée, à compter du 1^{er} janvier 2013, par R. Sock.

2. ANCRAGES INSTITUTIONNELS

L'Unité de Recherche LiLPa dépend de l'ED 520, *École Doctorale des Humanités* ; ses enseignants-chercheurs se répartissent sur trois UFR de l'UdS : l'UFR des Lettres à laquelle l'UR est administrativement rattachée, celle des Langues Vivantes et l'UFR LSHA (Langues et sciences humaines Appliquées). Lui sont adossés **13 masters, dont 11 au sein de l'UdS et 2 séminaires transfrontaliers** :

- le master Lettres, parcours Sciences du Langage (Lettres)
- le master Linguistique, informatique & traduction (LSHA)
- le master Langues et Interculturalité (LSHA)
- le master Langues, mention « mondes anglophones » (LV)
- les masters DLADL (LV) : Didactique des langues étrangères et secondes (DiLES), Conception multimédia pour les langues (CML), Post Graduate Certificate (or Diploma) in Education (PGC/DE), Responsable de

¹. Le poste de PR laissé vacant par le départ à la retraite de l'actuel directeur devrait être pourvu en 2013 au plus tard.

Formation en FLES (ResFLES), Conseiller en Formation Multilingue (CFM),
Recherche en Didactique des langues et du FLES

- le séminaire EUCOR (cf. *infra*)
- le séminaire JASGIL (*Joint Advanced Study Group in Linguistics*),
Universités du Rhin Supérieur (Strasbourg, Bâle, Freiburg), (cf. *infra*).

3. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

POURCENTAGES² DES PROJETS DE RECHERCHE SE RATTACHANT AUX
CATEGORIES CI-DESSOUS :

- Déplacer les frontières de la connaissance : 50%
- Participer à l'acquisition de connaissances ouvrant la voie à des applications identifiées : 30%
- Préparer les réponses directes à des enjeux sociaux ou économiques : 20%

PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE L'UNITE

- le monde de la recherche travaillant dans les domaines des équipes de l'unité mais aussi dans les disciplines connexes aux SDL (psycholinguistique, sociologie, ethnologie, anthropologie, philosophie) ;
- les acteurs socio-économiques : entreprises nécessitant des logiciels de traitement de textes (p. e. fouille de textes, détection automatique de thèmes, traductions automatiques, etc.), monde médical, télécommunications, communication audio-visuelle homme-machine ;
- les pouvoirs publics : décideurs des politiques linguistiques, institutions européennes (services de traduction de textes spécialisés), décideurs en matière d'enseignement du français et de l'allemand ;
- les étudiants : étudiants de SDL et de disciplines connexes, étudiants préparant les concours de recrutement de l'enseignement, élèves-ingénieurs en traitement de la parole ;
- les citoyens : personnes apprenant une langue étrangère par autoformation en ligne, patients souffrant d'une pathologie du système de la production et/ou de la perception de la parole ;
- l'unité de recherche elle-même : mise en synergie et collaborations des spécialistes des différentes équipes, mutualisation de corpus, traitement de problématiques transversales.

². Calculés sur la moyenne de ceux des équipes.

CARACTERISATION DES ACTIVITES DE L'UNITE DE RECHERCHE : POURCENTAGES
DES ACTIVITES MENEES DANS L'UNITE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-
DESSOUS :

- Management de projets : 10%
- Production de connaissances : 55%
- Préparation et suivi de partenariats : 7%
- Diffusion de connaissance : 19%
- Mise à disposition d'infrastructure ou de plate-forme : 6%
- Expertise hors recherche (par exemple expertise publique) : 3%

4. ORGANIGRAMME FONCTIONNEL DETAILLE DE LA NOUVELLE UNITE

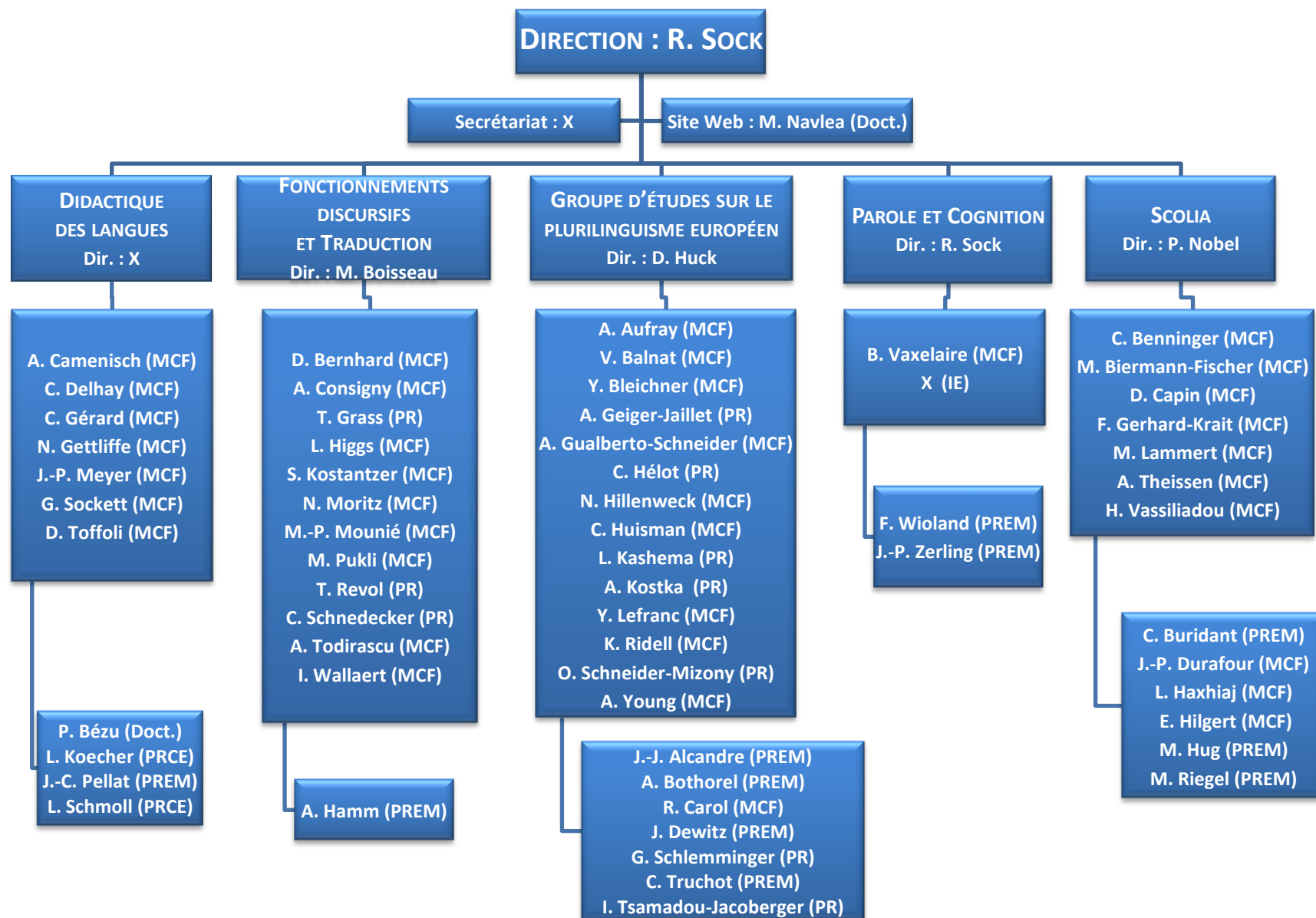
Voir page suivante.

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'UNITE

1. ANALYSE SWOT

POINTS FORTS (ELEMENTS INTERNES QUI VONT AIDER AU CHOIX ET A LA
REALISATION DU PROJET)

- Le nombre d'EC (45 titulaires, 9 PREM) relevant de secteurs disciplinaires et de champs théoriques diversifiés, la pluralité des méthodes d'investigation, qui couvrent très largement le domaine des SDL et ce, dans les langues française, allemande et anglaise, romanes et scandinaves ;
- une forte implication dans la recherche, une productivité forte (cf. bilan) ;
- un bon rayonnement scientifique dans les secteurs les plus représentatifs de l'U.R. et donc une relative facilité à nouer des partenariats nationaux et internationaux ;
- une bonne adaptation aux nouvelles conditions de la recherche (capacité d'« autofinancement » par les réponses aux appels à projets de type Egide, AUF, ANR, INTERREG) ;
- une forte implantation dans les masters nombreux et fournis qui lui sont adossés et donc un bon potentiel de doctorants ;
- une bonne formation par la recherche des doctorants (formations internes ou *via* l'ED 520, cf. bilan).



POINTS FAIBLES (ELEMENTS INTERNES QUI VONT PENALISER LES PROJETS)

La masse critique des EC et des doctorants, équivalente à celle d'une UMR, sans les moyens *ad hoc* (absence de locaux, de personnel IATOS (secrétariat, I.E.)), ce qui signifie que la majeure partie de la gestion de l'UR et des équipes incombe aux directeurs de l'U.R. et des équipes ;

- une période de fluctuation à venir due : i) aux départs à la retraite (3 PR et 2 MCF en 2011, 2 PR en 2012), dont ceux de 3 directeurs d'équipe, qui font que le nombre d'encadrants passe de 17 (1 MCF est HDR) à 14 ; ii) aux recrutements (3 MCF en 2011 et, on l'espère, 3PR (DID, PC, FDT) et 2 MCF, en 2012) ; ces derniers et, avec eux, de potentielles nouvelles thématiques de recherche, vont susciter des phases d'instabilité/réajustement ;
- une équipe (PC) voit son nombre de chercheurs réduits au *nombre critique de 2 EC*, compte tenu du départ à la retraite d'un PR et d'un IE. La reconduction des deux postes a été demandée, elle est appuyée par le conseil de l'UFR de tutelle et par l'U.R. elle-même ; on espère que la demande sera satisfaite ;
- le déséquilibre entre les possibilités d'encadrement doctoral des équipes, créé par les départs à la retraite : une équipe ne comptera plus de PR (DID), deux autres (PC et Scolia) n'en compteront qu'un seul, ce qui, ajouté à la règle UdS de 10 doctorants par encadrant, va freiner les possibilités de relève ;
- le taux d'EC préparant une HDR (18% des MCF) et leur répartition selon les équipes (3/5 des équipes) peut également freiner les possibilités d'encadrement doctoral ;
- le ratio « projets sans financement extérieur »/dotation budgétaire annuelle est pénalisant (cf. les analyses SWOT des projets des équipes), d'autant que 20% de cette dotation est dédiée à la rétribution des vacataires engagés sur fonds propres (secrétariat, maintenance site WEB).

OPPORTUNITES (ELEMENTS EXTERNES QUI VONT FAVORISER L'EMERGENCE DES PROJETS)

- Un bon rayonnement scientifique dans les secteurs les plus représentatifs de l'U.R. et donc une relative facilité à nouer des partenariats nationaux et internationaux ;
- un étroit réseau dans le Grand Est (Réseau des linguistes du Grand Est, qui associe à Strasbourg des chercheurs de Besançon, Dijon, Metz, Nancy 2, et même – hors hexagone – Genève) et dans la « transfrontière » (EUCOR *i.e.* Bâle, Fribourg, Karlsruhe) qui devrait se renforcer et s'inscrire au cœur des objectifs internationaux de l'UdS ;
- les partenariats noués dans le cadre de coopérations institutionnelles (p. e. École doctorale algéro-française, École doctorale d'Afrique de l'Ouest, Filières francophones en Azerbaïdjan, Serbie, Monténégro, Ukraine) sont autant de perspectives de coopération scientifique (beaucoup de nos doctorants dans ces pays ont déjà des charges dans l'enseignement supérieur) qui peuvent enrichir certains axes des projets (par l'observation d'autres langues, la détection d'autres paramètres, etc.) ;
- des coopérations avec des équipes (nationales ou étrangères) aux thèmes de recherche similaires ou complémentaires (cf. tableau des partenariats, dans le bilan, feuillet 4).

RISQUES (ELEMENTS EXTERNES DE NATURE A CONTRARIER LA REALISATION DES PROJETS)

- Aux niveaux national (appels ANR) et local (*Labex, Equipex, etc.*), la mise en retrait des SHS, et partant des SDL, dont les thèmes de recherche propres ne sont pas pris en compte à leur juste mesure et dont les besoins en équipement, parfois minimes au regard de ceux des sciences dites « dures », n'entrent pas dans les cadres budgétaires prévus ; dans le même esprit, la tendance des instances nationales à cantonner les SDL aux corpus et à la numérisation patrimoniale ne coïncide pas à tout leur potentiel scientifique ;
- les difficultés chroniques liées aux recrutements de PR (beaucoup moins nombreux et de moindre mobilité que les MCF, avec un ancrage institutionnel plus fort, etc.) ont déjà bloqué nos recrutements et, corollairement, contrarié certains développements notamment dans le secteur de la linguistique de corpus.

2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'UNITE

LES EQUIPES

Les cinq équipes LiLpa restent inchangées dans leur nombre ; entre le précédent quadriennal et celui-ci se sont produits des changements en termes de :

- départs à la retraite (cf. *supra*, les points faibles),
- transferts (3 EC ont quitté *Scolia* pour rejoindre : FDT - (2EC) - et le GEPE - (1 EC), 2 EC du GEPE rejoignent FDT, 1 EC a quitté l'U.R. pour une autre qui correspond davantage à ses aspirations scientifiques),
- nom (*Fonctionnements Discursifs* devient *Fonctionnements Discursifs & Traduction*, cf. *infra*).

LES AXES/OPERATIONS DE RECHERCHE

Les objectifs de recherche des cinq équipes de LiLpa s'inscrivent, au total, dans 12 axes thématiques, déclinés en 11 opérations. On distingue trois cas de figure :

a) La reconduction d'axes scientifiques

Certains de ces axes s'inscrivent dans la continuité des travaux développés durant le précédent quadriennal de certaines équipes, ce qui tient au fait qu'ils en constituent l'identité scientifique, la « marque de fabrique », pourrait-on dire. Cela tient également à la dimension des projets (les formats de 4 ou 5 ans ne correspondant pas nécessairement à la durée que nécessitent certaines recherches).

b) Le transfert d'axes scientifiques existants

Certains axes représentés dans les équipes du précédent CQR ont parfois migré vers d'autres équipes, soit à cause du déplacement des porteurs de projet, soit pour fondre en un seul deux axes existants. C'est, en particulier, le cas du pôle « Traduction », auparavant traité séparément

par FD et le GEPE, et désormais uni au sein de l'équipe FD qui, de ce fait, a changé son nom en *Fonctionnements discursifs et Traduction*.

c) La création d'axes scientifiques

D'autres axes sont nouveaux et correspondent à la maturation et à l'assise scientifiques des EC nouvellement nommés dans le cadre du précédent CQR et qui ont, depuis, infléchi la politique scientifique des équipes. Entre autres exemples, c'est le cas de l'opération 2.2. du GEPE, intitulée « Locuteurs de langues modimes et migrations dans l'Union européenne », due au recrutement récent d'une MCF en langues scandinaves ; c'est aussi le cas du projet « Littéracies universitaires » de DID (axe I) qui est dû à l'intérêt de certains EC pour cette question, devenue une préoccupation générale dans les études supérieures.

Les objectifs scientifiques spécifiques des équipes, leur situation dans le contexte local, national et international sont développés dans les chapitres qui leur sont consacrés *infra*.

LES CRENEAUX SCIENTIFIQUES « PORTEURS »

Au vu des derniers appels émanant de l'ANR ou des projets en -ex, il semble que les créneaux ouverts pour les SHS relèvent principalement ou prioritairement : a) de la sauvegarde patrimoniale, b) de la constitution de corpus. Divers axes de recherche des équipes LiLPa s'inscrivent dans ces deux créneaux.

a) Sauvegarde patrimoniale

Déjà représentée dans le précédent quadriennal à travers les projets d'édition de textes médiévaux (cf. bilan Scolia, axe E), DANOK (GEPE & PC) sur la numérisation des archives des données de *l'Atlas ethnographique et linguistique de l'Alsace* et l'ANR DOCVACIM (PC) sur la sauvegarde de données cinéradiographiques, la sauvegarde patrimoniale opère désormais sur des objets déjà traités par l'équipe Scolia et, désormais, par FDT, *i.e.* les textes médiévaux qui, pour le quinquennal 2013-2017, seront :

- **des Manuscrits français de la Bibliothèque Vaticane**, dont il s'agit **d'élaborer un Catalogue** (Scolia, avec *l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes* (<http://www.irht.cnrs.fr>) et la *Biblioteca Apostolica Vaticana* (425 manuscrits médiévaux, comportant aussi bien des textes historiques, que des traités de médecine, de morale, des romans, des textes lyriques, des récits de voyage ou des pièces de théâtre, recensés au Vatican). Chacun de ces manuscrits fera l'objet d'une description systématique. Les notices seront saisies dans une base de données, JONAS, déjà accessible actuellement aux internautes sur le site de l'IRHT (<http://jonas.irht.cnrs.fr>) ;
- **l'édition de textes médiévaux** (FDT et Scolia) ;
- un projet international en cours de contractualisation (FDT) intitulé **Continuité entre Moyen-Âge et Renaissance à travers la diffusion éditoriale de la littérature médiévale** associée, d'une part, des chercheurs de deux équipes de l'UdS : LiLPa & l'EA 1337, *Configurations littéraires*, et des chercheurs suisses de Bâle, Genève et Lausanne. Ce projet devrait être déposé au FNS (Fonds National Suisse) à la rentrée 2011.

La sauvegarde patrimoniale opère aussi sur des « objets » moins anciens, dont la dimension patrimoniale est non seulement précieuse en soi mais sert également, le cas échéant, à des fins didactiques, industrielles, etc. :

- **l'alsacien à la télévision régionale** (cf. opération 3.2. du GEPE) ;
- le projet **Parcours interactif de l'histoire des méthodologies en didactique des langues** (Axe II du projet DID) qui consiste à mettre en ligne les archives vidéo du Centre de ressources et d'apprentissage des langues (anglais et allemand) (CRAL), composées de cours de langue à destination des collégiens et des étudiants. Des cours en français, assurés à l'IEEF³, seront également archivés.

b) La constitution de corpus

Si la sauvegarde patrimoniale vise évidemment, en grande partie, l'élaboration de corpus, l'objectif de constitution de corpus est également très présent dans les projets des EC ou dans ceux des équipes de l'U.R.⁴. Ces corpus ont principalement trois fonctions :

- servir de fondement aux analyses (fonction d'*input*) ;
- favoriser les résultats d'opérations de comparaison/contraste (fonction d'*output*). C'est le cas par exemple du collectage de phénomènes sociolinguistiques de variations dialectales (cf. FDT, GEPE et PC), des corpus de comparaisons d'énoncés en parole normale vs pathologique (cf. PC) et des corpus de transcodage entre opérations de traduction naturelle vs automatique (cf. FDT, Scolia) ;
- viser un enrichissement *via* des systèmes d'annotation. C'est le cas, en particulier, des opérations de mutualisation des ressources constituées par certaines équipes (cf. opérations B de l'axe I et A de l'axe III de FDT).

De nombreuses ressources ont déjà été développées par les linguistes informaticiens de LiLPA et justifient son intégration au *Consortium Corpus* (cf. bilan).

- A) Corpus français étiqueté et lemmatisé corrigé manuellement (environ 900 000 tokens), pour l'entraînement de l'étiqueteur TTL (Ion 2007) et de l'analyseur syntaxique de Bohnet (Bohnet 2009).
- B) RefGen – outil de détection automatique de chaînes de référence, développé en Java et comprenant une base de patrons d'extraction des entités nommées et des emplois impersonnels de « il ».
- C) Corpus annoté en relations de coréférence (10 000 tokens), en format XML.
- D) Corpus français de textes scientifiques-textes de vulgarisation (1 000 000 tokens), analysé syntaxiquement avec l'analyseur syntaxique de Bohnet (2009).
- E) Dictionnaire multilingue de collocations français-roumain (250 entrées).
- F) Prototype pour un dictionnaire bilingue pour la traduction français-espagnol (*Transverb*).
- G) Corpus parallèles français, anglais, allemand, roumain, alignés au niveau propositionnel. Source : portails Europe (2010) ; Modalités de collecte des données : extraction manuelle à partir des sites web ; Nature du corpus : écrit (rapports internes aux organisations) ; Taille : approximativement 300 000 mots par langue ; Format : texte au format Unicode UTF-8.
- H) Corpus parallèles français, anglais, allemand, roumain, alignés au niveau propositionnel. Source : compagnies aériennes (2010) ; Modalités de collecte des données : extraction manuelle à partir des sites web ; Nature du corpus : écrit (rapports internes aux organisations) ; Taille : approximativement 30 000 mots par langue ; Format : texte au format Unicode UTF-8.

³ Institut International d'Etudes Françaises de l'UdS.

⁴ On trouvera sur le site web de LiLPA un aperçu de certaines ressources constituées par les EC de LiLPA : http://lilpa.u-strasbg.fr/sites/8/File/recensement_corpus_lilpa_09_2010.pdf

I. Corpus comparables français, anglais, allemand, roumain. Source : portails Europe (2010) ; Modalités de collecte des données : extraction manuelle à partir des sites web ; Nature du corpus : écrit (articles de presse) ; Taille : approximativement 200 000 mots par langue ; Format : texte au format Unicode UTF-8.

C'est dans la double optique de sauvegarde patrimoniale et de constitution de corpus :

- i) que sont profilés les postes demandés (MCF de linguistique diachronique, MCF de dialectologie, PR de linguistique informatique et IE) ;
- ii) qu'a été motivée l'adhésion de LiLpa au *Consortium Corpus* ;
- iii) qu'ont été mis en œuvre des projets servant « d'incubation » à de futures demandes d'ANR (cf. opérations 3A & 3B de FDT) en vue de la constitution de corpus annotés.

Sans prétendre épuiser les réflexions en ce qui concerne la prospective sur les créneaux scientifiques porteurs ni préjuger de l'évolution de LiLpa à cinq ou dix ans, on peut, d'ores et déjà, avancer quelques pistes, déjà suivies par certaines équipes de l'U.R. Citons-en trois.

Les enjeux de la « mondialisation » qui opère ou s'observe au niveau :

- des contacts de langues (cf. les projets des équipes GEPE, FDT-axe 1 et DID, cf. consortium d'universités en réseau) ;
- de l'harmonisation des cursus aux niveaux primaire et secondaire des enseignements européens ou internationaux. Cela passe, par exemple, par l'harmonisation de la terminologie (cf. projet b de l'axe II de DID et projet 1.3 de l'axe II du GEPE dédiés à la comparaison des systèmes d'enseignement dans des contextes socioculturels différents, en l'occurrence la France vs l'Allemagne) ou la constitution d'une nomenclature grammaticale comparée, pouvant, à plus ou moins long terme, être transposée à d'autres systèmes éducatifs ;
- des partenariats développés avec des universités étrangères (Algérie-EDAF, Ukraine, Serbie-Monténégro, Ghana, Iran, Turquie). Ceux-ci visent à rénover et harmoniser les études secondaires ou supérieures en français (voir aussi l'axe II de DID et 2.1. du GEPE, projet LUCIDE) et à créer un réseau de villes multilingues européennes et extra-européennes.

Le développement du multimédia et corollairement celui de nouvelles techniques d'apprentissage (cf. projets Babelweb pro et Thélème de DID-axe II).

L'« opérationnalisation » des SDL : en dehors du débouché classique ou attendu que constitue une carrière dans l'enseignement supérieur ou la recherche, les portes de sortie de nos doctorants semblent de prime abord peu nombreuses. Il y aurait matière à réflexion sur la manière dont on peut opérationnaliser directement les savoir-faire des linguistes dans d'autres situations professionnelles, sinon organiser les transferts de compétences : les pistes « cliniques » ouvertes par l'équipe PC devraient être approfondies et transférées à d'autres disciplines linguistiques de LiLpa.

III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET

1. ADEQUATION DES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS DE L'UNITE AVEC LE PROJET SCIENTIFIQUE ET ANALYSE PROSPECTIVE A MOYEN ET LONG TERME DES BESOINS ET DES COMPETENCES NECESSAIRES AUX MUTATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES IDENTIFIEES, LA POLITIQUE DE FORMATION

MOYENS HUMAINS

Compte tenu des faiblesses signalées au point 2, liées au nombre de départs en retraite, l'U.R. a profité de l'instauration, par la direction de la recherche de l'UdS, d'un dialogue de gestion « Recherche ». Ce dialogue a permis d'exprimer, en concertation avec les directeurs d'UFR et d'instituts concernés, ses besoins planifiés en personnel enseignant et IATOS (secrétariat, ingénieur d'étude), que ce soit sur des postes laissés vacants ou sur des postes à créer. Il s'agit notamment de postes dans les domaines de : i) la didactique des langues (200 étudiants/an dans les masters concernés, obligés faute d'encadrants en nombre suffisant, de faire le doctorat hors de l'UdS, ce qui fait une énorme déperdition de forces) ; ii) la linguistique informatique, compte tenu du tournant technologique et épistémologique évoqué dans le bilan et du positionnement de LiLPa dans les créneaux dits porteurs (cf. *supra*).

MOYENS FINANCIERS

Concernant les moyens financiers, l'U.R. a pris, dès le précédent quadriennal, la mesure de ses besoins financiers et de la réponse institutionnelle à ces besoins ; elle a, de fait, commencé à développer une politique de demande de financement au sein de l'UdS et auprès des instances locales qui soutiennent la politique scientifique de l'Université. Ce sont notamment les réponses systématiques aux appels du Conseil Scientifique de l'UdS et aux projets en -ex, les réponses aux appels lancés par la MISHA ou le Conseil régional et les réponses aux appels de l'ANR : une demande d'ANR avait été satisfaite lors du précédent quadriennal, une demande a été déposée dans l'actuel quadriennal (cf. GEPE). À noter que des « projets-incubation » sont lancés en vue de prochains appels de l'ANR (DID & FDT). L'équipe PC s'apprête, quant à elle, à déposer une demande de subvention en octobre 2011, dans le cadre des appels « Corpus et outils en SHS ».

POLITIQUE DE FORMATION DOCTORALE

Pour le Contrat Quinquennal de Recherche 2013-2017, l'U.R. LiLPa entend intensifier l'effort entrepris lors du précédent CQR en matière de formation doctorale et met sur pied trois dispositifs qui correspondent à des besoins exprimés par les étudiants en Master et Doctorat :

- a) Formation en écriture académique du français et de l'anglais ;
- b) Formation aux statistiques appliquées aux champs disciplinaires des Sciences du Langage ;
- c) Cellule postdoctorale à visée professionnalisante (site internet)

a) Formation en écriture académique du français et de l'anglais

Les défaillances reconnues par les étudiants en Master et Doctorat dans les activités rédactionnelles (cf. bilan), notamment dans le domaine des réponses à des *appels à communications* ou à des *appels à projets*, exigent la mise en place de formations ciblées en écriture, en français et en anglais. Pour une efficacité optimale, les formations en écriture que l'U.R. proposera toucheront à l'ensemble des domaines des Sciences du Langage (phonétique/phonologie, morphologie, lexicologie, sémantique, pragmatique, histoire de la langue, didactique et sociolinguistique). En outre, elles associeront des modules théoriques à des dispositifs de pratique rédactionnelle du type « ateliers d'écriture ».

b) Formation aux statistiques appliquées aux champs disciplinaires des Sciences du Langage

Les formations en statistiques seront dispensées dans le cadre de séminaires d'initiation à la recherche, destinés aux étudiants de Master et de Doctorat dont le travail de recherche implique, avec le travail sur corpus, l'analyse de données quantitatives dans le domaine des Sciences du Langage. Les formations doivent permettre la maîtrise des concepts-clés dans le domaine des statistiques pour les SHS ainsi que l'utilisation d'un logiciel de statistique assurant l'exploitation de données quantitatives. Elles seront dispensées dans des locaux équipés d'ordinateurs et les participants effectueront de nombreux exercices de statistique descriptive et comparative (tests t, ANOVA, χ^2 , données paramétriques ou non, représentations graphiques, présentation d'une étude de cas).

c) Cellule postdoctorale à visée professionnalisante (site internet)

Une cellule responsable de la collecte d'appels à stages postdoctoraux ou de publications de postes de MCF, CR, etc. sera mise en place au sein de l'U.R. Il s'agira, bien entendu, d'informations liées prioritairement aux champs disciplinaires des Sciences du Langage. Les données collectées seront postées régulièrement sur le site de l'U.R. et la cellule veillera à ôter du site tout appel devenu caduc.

Animée par des doctorants et post-doctorants de LiLPa, cette cellule fonctionnera également comme un lieu de réflexion et d'animation de la génération montante de l'unité. Son but n'est, en effet, pas seulement d'aider les jeunes ou futurs diplômés à trouver un emploi mais également de contribuer à leur formation de jeunes chercheurs actifs. Améliorer le potentiel personnel des promus est un souci légitime qui doit se situer dans le cadre général d'une meilleure visibilité des jeunes chercheurs en tant que groupe au sein de l'unité ne serait-ce que pour que se consolide la dynamique de réseau existante.

Signalons, au titre d'action fondatrice de cette équipe interdisciplinaire de jeunes doctorants ou docteurs, le premier « Colloque Jeunes Chercheurs » jamais organisé dans LiLPa. Il se déroulera en juin 2012 et augurera d'une volonté de multiplier et pérenniser ces actions ciblées tout au long de la période à venir.

2. POLITIQUE DE CONSTRUCTION DE PARTENARIATS

L'un des éléments récurrents des analyses SWOT (cf. *supra*) concerne le faible nombre de chercheurs impliqués dans les opérations/axes ou encore le manque de moyens matériels ou

financiers. Pour pallier ces « déficits », les équipes de LiLPa ont multiplié les partenariats aux niveaux :

- ♦ **local**, par la mise à disposition par certaines équipes de LiLPa de moyens matériels ou de locaux (p. e. PC pour les EC de l'axe 1 de FDT) ou par des projets communs avec d'autres équipes de l'UdS (c'est ainsi que l'EA 1337 *Configurations littéraires* a partie liée avec le projet « Traduction naturelle » de FDT et le projet *Continuité entre Moyen-Âge et Renaissance à travers la diffusion éditoriale de la littérature médiévale* évoqué supra) ;
- ♦ **national**, par les collaborations inter-équipes aux compétences complémentaires, qu'il s'agisse d'équipes œuvrant dans des domaines-clés pour tel ou tel projet (p.e. la collaboration de Scolia avec le laboratoire « Mémoire, identité et Cognition sociale » (LAMSIC EA3179) de Nice ; celles de DID ou de PC avec Grenoble 3 (laboratoires LIDILEM ou GIPSA-Lab), celles de FDT avec le Réseau des linguistes du Grand Est ou le Lattice de Paris 3 et l'ERSS-CLES) ;
- ♦ **international**, par des collaborations à trois échelons :
 - le niveau des espaces transfrontaliers en général, répondant aux axes de recherche liés aux spécificités du contexte géo- et sociolinguistique dans lequel opère LiLPa (cf. projet ANR *FLARS*, déposé par le GEPE),
 - le niveau franco-allemand, à travers les partenariats avec les universités de Berlin (PC), Bochum (FDT), Fribourg en Brisgau et Bâle (FDT, GEPE et Scolia), Heidelberg et Hildesheim (FDT), conformément à la politique de l'UdS,
 - le niveau « hors européen », à travers les collaborations avec le Japon (cf. projet Scolia) et les USA (cf. projets DID, GEPE et PC).

3. POLITIQUE D'INVESTISSEMENT ET COHERENCE AVEC LE PROJET SCIENTIFIQUE DE L'UNITE, PRECISANT LES PRINCIPALES ACQUISITIONS ENVISAGEES ET LES EVENTUELS COFINANCEMENTS PREVUS

Les besoins en équipement de LiLPa, comme c'est généralement le cas dans le domaine des SHS, ne nécessitent pas d'investissements considérables. Lorsqu'une équipe fait état de besoins particuliers, elle s'équipe grâce à ses contrats de recherche. C'est le cas pour les projets de l'équipe PC, dont les investissements techniques et les besoins humains sont cofinancés par le subventionnement des expérimentations et des thèses, ce qui n'est pas sans risque à l'heure où les financements sont de plus en plus menacés ou toujours plus difficiles à obtenir. C'est le cas également de l'équipe DID, dont le projet de création d'une *Maison de l'Écriture Universitaire* nécessite l'attribution de locaux spécifiques. La mise à disposition de ces espaces, par mutualisation de l'existant ou construction nouvelle, dépend des instances locales et est lié au projet immobilier global. La mise en œuvre du projet nécessite donc, au préalable, que son utilité ou, du moins, son opportunité soient prouvée en interne.

Le principal projet d'investissement-équipement auquel LiLPa travaille est celui d'un espace spécifique, dédié à l'unité et ses personnels. Le projet consiste en l'aménagement de deux pièces adjacentes (ou d'une grande pièce permettant un agencement adapté), mises à disposition par l'UdS. Il devrait permettre d'installer un bureau (secrétariat et direction de

l'unité), un petit espace de réunion et un espace de travail (postes de consultation et de recherche) ouverts aux EC et doctorants de l'U.R. Des investissements en équipement mobilier ont été faits depuis 2010 (le matériel reste sous-employé dans les bureaux des EC), de même que dans un Projet Pluriannuel d'Investissement (PPI) à hauteur de 7500 euros (la somme reste « gelée » depuis 2 ans dans la trésorerie de l'UdS). L'attribution et l'équipement de cet espace sont une priorité pour LiLPa, afin que puissent enfin être largement installés - et mis au service de tous ses membres - les logiciels spécifiques acquis par l'unité depuis quelques années.

4. POLITIQUE DE REPARTITION DES MOYENS, EN PARTICULIER POUR LES UNITES FINALISEES, EN FONCTION DES OBJECTIFS FIXES

Jusqu'en 2010, la répartition budgétaire de la dotation de LiLPa s'est faite par l'attribution d'un montant annuel alloué à chaque équipe, calculé en fonction du nombre de ses E.C. et de leur productivité. Or, cette répartition s'était peu à peu révélée inopérante car trop rigide pour répondre aux besoins réels des équipes, qui varient d'une année à l'autre en fonction de projets ponctuels (p. e. organisation d'un colloque, déplacements onéreux, engagements exceptionnels) et trop inégalitaire eu égard à leur dynamisme réel. Depuis quelques années, le conseil de l'U.R. a mis en place un fonctionnement plus ouvert et plus transparent, en vue d'assurer une répartition des crédits plus adaptée. Ce nouveau mode de dotation nécessite cependant, de la part des équipes, une attitude plus responsable et des prévisions budgétaires plus rigoureuses.

5. POLITIQUE D'ANIMATION DE L'UNITE

Comme pour le contrat précédent, l'animation administrative de l'Unité se fera dans le cadre des structures administratives dont l'UR s'est dotée, à savoir :

1) un Conseil de l'U.R. composé des directeurs d'équipe, d'enseignants chercheurs et de doctorants de chacune des équipes, un/une secrétaire (suivant les postes obtenus et/ou les crédits disponibles) et, bien entendu, le responsable de l'UR. Le conseil se réunira environ une fois par mois. Il décidera des orientations budgétaires et scientifiques globales de l'UR, dont certaines, notamment la politique de recrutement des doctorants, sont reflétées dans le règlement ;

2) le bureau de l'U.R., structure plus souple comprenant au minimum des directeurs d'équipe et le responsable de l'unité, se réunira principalement pour l'audition des candidats aux contrats de recherche, l'examen des demandes d'admission en doctorat (cf. règlement joint au bilan de l'U.R.).

L'ensemble des membres de l'UR se réunira, comme lors du contrat précédent, à trois occasions annuelles :

- l'Assemblée Générale règlementaire de l'unité ;
- la « Journée LiLPa », manifestation scientifique en forme de journée d'étude interne, où communiquent principalement les EC « nouveaux arrivants » et les doctorants ;

- le « pot de sortie », habituellement précédé d'une présentation synthétique des activités de l'année.

Au niveau scientifique, l'animation se fera grâce aux dispositifs d'initiation à la recherche, exposés *supra* (cf. Politique de Formation Doctorale). L'organisation d'un séminaire mensuel « thématique » de formation sera reconduite (cf. le Bilan de l'U.R. 2.1.2.1. et en particulier ce qui concerne le tournant méthodologique et épistémologique en SDL). Les thèmes abordés seront choisis en concertation avec les EC et les étudiants de l'U.R. Ils seront en lien avec les stratégies et les axes prioritaires de l'unité. Un certain nombre de conférences seront réservé à des invités du monde socio-économique, étant donné l'effort croissant d'ouverture de LiLPa sur des structures susceptibles de recruter des jeunes chercheurs venant des SDL.

6. STRATEGIE DE L'UNITE EN TERMES DE VALORISATION DE SES RESULTATS DE RECHERCHE

Pour valoriser le résultat de leurs recherches, les équipes de LiLPa envisagent les moyens courants tels que l'organisation de colloques, la publication d'articles (revues locales, nationales et internationales), de monographies ou encore la vulgarisation (grammaires, manuels, cours en ligne, etc.).

On notera que la création de l'UdS a permis de relancer la politique de publication, notamment dans le secteur des SHS : une *Fondation des Presses Universitaires de Strasbourg* a été créée début 2011, dotée d'un conseil de gestion et d'un conseil de publication qui ont commencé leurs travaux. On peut en attendre une politique plus moderne et plus dynamique, tant en matière d'édition d'ouvrages que de publication de revues, et ce, aussi bien en termes de productions traditionnelles sur papier que de productions électroniques en ligne, maintenant largement répandues dans notre secteur. Compte tenu de l'importance des publications de l'U.R. (*Cahiers du GEPE, RANAM, Scolia, Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg*) plusieurs collègues membres de LiLPa se sont investis dans ces deux conseils.

Des moyens moins traditionnels sont également à l'œuvre pour valoriser le résultat des recherches menées dans LiLPa. Il s'agit par exemple du partage ou de la mise à disposition de ressources disponibles ou produites (cf. PC, DID), de la diffusion de corpus constitués (cf. FDT), de la distribution libre ou marchande de produits conçus (cf. GEPE, DID).

Dans la perspective d'une valorisation de plus en plus importante (en termes de quantité de produits) et de plus en plus étendue (en termes de destinataires potentiels), le site web de LiLPa devrait devenir un outil de diffusion majeur. Le développement structurel, l'amélioration fonctionnelle et l'attractivité communicationnelle de ce site sont donc des enjeux fondamentaux, dont l'U.R. est pleinement consciente. Un vaste projet de rénovation est en cours, en collaboration avec la Direction des Usages Numériques de l'établissement, dans le cadre du dialogue de gestion « Recherche » initié par l'UdS. L'ambition à court terme (fin 2012) est de faire du site internet de LiLPa un véritable instrument de dialogue entre l'unité et tous ses partenaires.

7. IMPLICATION EN MATIERE DE DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE.

Les activités de médiatisation de nos résultats de recherche et en général des connaissances actualisées dans le domaine des Sciences du Langage resteront soutenues. Outre la participation des membres de l'U.R. à des manifestations « grand public » (« Science en Fête », « Jardin des Sciences », etc.), l'U.R. travaillera de près avec les services qui gèrent les services de communication dans le site de l'Université de Strasbourg (p. e. « Savoirs et techniques », « Gazine d'information de l'Université de Strasbourg », « Lettre d'information de la MISHA ») pour s'assurer de la diffusion de ses productions scientifiques et techniques.

Un effort particulier sera fait pour élargir cette démarche de médiatisation de l'information par l'organisation d'expositions, de cycles de conférences et d'émissions de télévision en relation avec des CCSTI (Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle). C'est dans cette même optique qu'il sera utile, pour une bonne lisibilité de l'Unité, que des membres de l'U.R. puissent participer à des « Rencontres Journalistes et Scientifiques » en liaison, par exemple, avec l'AJSPI (Association des Journalistes Scientifiques de la Presse d'Information).



E1

Didactique des Langues

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'ÉQUIPE DIDACTIQUE DES LANGUES

I. PRESENTATION DE L'ÉQUIPE

1. ORIENTATION DE LA RECHERCHE

L'équipe de recherche Didactique des langues a deux orientations de recherche essentielles :

- une orientation multilingue, la didactique des langues étrangères
- une orientation spécialisée, la didactique du français.

Pour le contrat quinquennal 2013-2017, l'ER Didactique des langues propose un projet scientifique comportant trois axes de recherche :

Axe I : Littéracies universitaires

Axe II : Didactique des langues et TICE

Axe III : Didactique du français

Le premier axe est nouveau alors les deux autres axes représentent la poursuite de recherches déjà engagées, avec des inflexions plus ou moins importantes et des opérations nouvelles, notamment l'UOH et les nomenclatures grammaticales pour l'axe II.

2. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

1. POURCENTAGES DES PROJETS DE RECHERCHE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-DESSOUS :

- ♦ Déplacement des frontières de la connaissance : 30%
- ♦ Participation à l'acquisition de connaissances ouvrant la voie à des applications identifiées : 50%
- ♦ Préparer les réponses directes à des enjeux sociaux ou économiques : 20%

2. PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE VOTRE UNITE

- ♦ Le monde de la recherche
- ♦ Les acteurs socioéconomiques (Axe 1)
- ♦ Les pouvoirs publics (Axes 2 et 3)
- ♦ Les étudiants (Axes 1 et 2)
- ♦ Les citoyens (Axe 1)
- ♦ L'unité de recherche elle-même

3. POURCENTAGES DES ACTIVITES MENEES DANS VOTRE UNITE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-DESSOUS :

- ◆ Management de projets : 10%
- ◆ Production de connaissances : 50%
- ◆ Préparation et suivi de partenariats : 10%
- ◆ Diffusion de connaissance : 20%
- ◆ Expertise hors recherche : expertise internationale : 10%

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'EQUIPE

Points forts :

- (i) complémentarité des domaines de recherche des membres de l'E.R. ;
- (ii) combinaison de recherche fondamentale et appliquée ;
- (iii) visée applicative et transmission de connaissances ;
- (iv) implication des doctorants et des étudiants (recherche et bénéficiaires) ;
- (v) mobilisation de personnels hors recherche (enseignants, techniciens).

Points faibles :

- (i) un seul membre HDR ;
- (ii) absence de lieu de travail équipé commun ;
- (iii) sources de financements difficiles à trouver.

Opportunités :

- (i) projets en accord avec les projets stratégiques de l'université de Strasbourg, tournés vers les étudiants (axe I et II surtout) ;
- (ii) ouverture aux partenariats nationaux et internationaux ;
- (iii) visibilité des projets appliqués.

Risques :

- (i) limites dues aux manques d'enseignants chercheurs, en particulier d'HDR, qui limite le nombre de doctorants impliqués ;
- (ii) restrictions si projets non appuyés par des crédits suffisants ou des locaux nécessaires.

AXE I : LITTERACIES UNIVERSITAIRES (NOUVEL AXE)

LITTERACIES UNIVERSITAIRES EN EMERGENCE : ECRIRE POUR APPRENDRE ET APPRENDRE A ECRIRE

1.1. PROBLEMATIQUE ET OBJECTIF DE L'ETUDE

Si le domaine des littéracies universitaires ou des *Composition Studies* existe depuis plus de quarante ans en pays anglo-saxons, ce thème de recherche n'est véritablement inscrit dans

des groupes de recherche français que depuis une dizaine d'années (Théodile à Lille et Lidilem à Grenoble). Or, ce champ de recherche a de vraies potentialités d'applications didactiques étant donné le nombre d'étudiants français et étrangers confrontés aux problèmes des écrits universitaires en français et en anglais, ce qui intéresse notre groupe de recherche constitué de chercheurs didacticiens du français langue maternelle et des langues étrangères (français, anglais, allemand).

Les recherches actuelles portent surtout sur la description discursive des différents genres universitaires (articles, cours magistraux, comptes rendus, etc. ; *incipit*, notes de bas de page, etc.), sur les différences disciplinaires (sciences humaines, sciences) de ces genres. Plus récemment, des considérations énonciatives sont venues enrichir des analyses discursives plutôt « statiques » par le biais d'études portant sur le positionnement de l'auteur (Rink, Tutin, Grossman, Boch). Des corpus ont été constitués afin que les mêmes textes annotés soient accessibles à la communauté de chercheurs (ex : *Scientext* à Grenoble). Cependant, toutes ces recherches se focalisent sur des produits finis, au risque de présenter des modèles à suivre (le « bon scripteur ») et présentent peu les processus d'écriture sous-jacents à ces écrits.

Nous nous proposons de nous éloigner de ces références « autoritaires » pour nous pencher sur les écrits d'étudiants en contexte universitaire et, plus particulièrement, sur les écrits intermédiaires (fiches de lectures, prise de notes) qui constituent autant d'outils pour apprendre (écrire pour apprendre : Parpette, 2011 ; Piolat, 2006) et se positionner au sein des discours scientifiques (Swales, 1990) aussi bien que des essais d'écriture (apprendre à écrire). Nous nous appuyons aussi sur des écrits universitaires finis comme les mémoires de recherche et plus particulièrement sur la partie « Revue de la littérature » non étudiée à cette date et qui témoigne précisément du positionnement de l'étudiant au sein des discours de la communauté scientifique.

1.2. QUESTIONS DE RECHERCHE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE :

A titre d'exemples, on pourra citer les questions de recherche suivantes :

- ♦ Quelles sont les stratégies d'écriture utilisées ? Existe-t-il des différences entre les locuteurs natifs et les locuteurs étrangers, que ce soit en anglais ou en français ?
- ♦ Quelles variations orthographiques peut-on observer ? Peuvent-elles être mises en relation avec les nouveaux écrits numériques ?
- ♦ Quelles sont les marques linguistiques utilisées par les étudiants pour se positionner par rapport à des écrits scientifiques et quelle est leur évolution dans une perspective longitudinale (du master au doctorat) ?

Nous envisageons de nous appuyer sur des écrits intermédiaires collectés ainsi que sur des entretiens avec les étudiants afin d'élucider les stratégies et les processus mis en œuvre lors de la rédaction des écrits cités plus haut. Finalement, les enseignants du département seront aussi sollicités afin de donner leur point de vue sur leur manière d'intervenir et d'évaluer ces écrits en construction.

1.3. APPLICATIONS DIDACTIQUES

Notre équipe de recherche envisage plusieurs applications didactiques qui seront menées de front avec notre recherche ; il s'agirait, en particulier, de créer une **maison de l'écriture** dans la logique anglo-saxonne, afin de soutenir la rédaction de tous les écrits universitaires (étudiants, personnels, enseignants) et, éventuellement, l'émergence des

compétences de base (partenariat avec des centres socioculturels). Nous ne disposons pas actuellement de locaux mais nous envisageons de créer au moins un centre de ressources en ligne plurilingue (Français, FLE, Anglais, Allemand) comme le très connu *On-line Writing Centre* (OWL) de l'Université de Purdue (West Lafayette, Indiana, USA) avec qui nous avons un partenariat.

1.4. COOPERATIONS EVENTUELLES

Nous envisageons de nous rapprocher de l'équipe *Fonctionnements discursifs* qui fait partie intégrante de l'U.R., afin d'analyser de manière plus pointue les caractéristiques du discours scientifiques en didactique des langues, notamment les procédés linguistiques utilisés.

Nous pourrions être amenés à rédiger un projet ANR avec des équipes de recherche de Lyon 2 (ICAR : Chantal Parpette et le français sur objectifs universitaires), de Grenoble 3 (Lidilem et le corpus *Scientext*) et/ou de Bordeaux 2 (Ray Cooke et le corpus *Type Your Own script*).

Un projet de ce type pourrait également inclure une équipe de recherche ukrainienne (Académie d'Architecture et de Génie civil de Dniepropetrovsk) avec laquelle Jean-Paul Meyer collabore depuis quelque temps dans les domaines du français de spécialité (public : techniciens supérieurs et élèves ingénieurs en filières francophones). Un manuel est en projet, associé à une thèse en cotutelle.

1.5. COLLOQUE INTERNATIONAL EN 2012

En partenariat avec l'IUFM d'Alsace, l'équipe de recherche participera à un colloque international intitulé « Stratégies d'écriture, stratégies d'apprentissages de la maternelle à l'université », qui se tiendra les 21, 22 et 23 mars 2012 sur le site IUFM de Colmar (membres impliqués : Annie Camenisch, Jean-Paul Meyer et Jean-Christophe Pellat). Ce colloque se situe dans le cadre général de la littéracie et dans la perspective d'une didactique de l'écrit. Son objectif est de s'interroger sur les apprentissages en corrélation avec l'acte d'écrire et sur toutes les stratégies qui y contribuent. Il vise ainsi à confronter les stratégies d'apprentissages liées à l'écriture en francophonie, à tous les niveaux de la scolarité. Trois axes de réflexion seront proposés aux intervenants :

Axe 1 : les apprentissages de compétences d'écriture

Axe 2 : les apprentissages scolaires ou universitaires

Axe 3 : les apprentissages métacognitifs et/ou réflexifs.

AXE II : DIDACTIQUE DES LANGUES ET TICE

La recherche sur les TICE se poursuivra dans les domaines suivants : les pratiques d'apprenants, notamment l'apprentissage informel des langues en lignes, et la formation des enseignants, en particulier dans le domaine du tutorat à distance et celui de l'utilisation du tableau blanc interactif. Ces thématiques permettront de tester de nouveaux modèles théoriques, de nouveaux outils, de les proposer aux futurs enseignants et d'étudier les applications adoptées par des enseignants sur le terrain. Ces recherches auront notamment pour champs d'application les centres de langues en mode hybride et/ou reposant sur des principes d'autonomisation de l'apprenant.

Le **projet Babelweb pro** est appelé à prendre la suite du projet *Babelweb* (voir le bilan, 2.), qui a abouti à la conception et à la réalisation d'un site Internet d'apprentissage de trois

langues romanes, l'espagnol, le français et l'italien, dans le but de promouvoir l'intercompréhension et de mettre en œuvre l'approche actionnelle définie par le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence des Langues). **Babelweb pro** est un projet Européen sur un an qui a pour ambition, d'une part, de faire connaître Babelweb en l'utilisant auprès de groupes-cibles, tels que les écoles, les lycées et la formation pour adultes et, d'autre part, de créer un portail de promotion pour diffuser les résultats de recherche sur le web 2.0 et l'intercompréhension, ainsi que proposer des ressources supplémentaires à l'usage des enseignants.

De même, à la suite du **projet Thélème** de création d'un outil multimédia d'assistance à l'apprentissage de la langue française, qui se présente sous la forme d'un jeu en ligne **multi-participants**, un **projet Interreg** est préparé avec le Professeur Schlemminger, de l'Université de Karlsruhe, et la société Almedia (qui a construit le projet Thélème). L'objectif du projet Interreg est de créer des scénarii pédagogiques dans la langue d'apprentissage centrés autour d'une ou plusieurs tâches communicatives pour un environnement immersif 3D, dans le but d'offrir une nouvelle façon d'apprendre une langue étrangère avec des sensations réelles et une interaction authentique.

PROJETS NOUVEAUX

a. Parcours interactif de l'histoire des méthodologies en didactique des langues (UOH)

L'Université Ouverte des Humanités (UOH) subventionne en 2011 le projet présenté par l'équipe Didactique des langues : *Parcours interactif de l'histoire des méthodologies en didactique des langues*. Il s'agit de mettre en ligne les archives vidéo du Centre de ressources et d'apprentissage des langues (CRAL) du Département de Linguistique Appliquée et Didactique des Langues vivantes (DLADLV), rattaché à l'UFR des Langues vivantes. Ces archives sonores sont constituées de cours d'anglais et d'allemand à destination d'étudiants mais aussi de collégiens, enregistrés et conservés sur des cassettes UMATIC. L'équipe DDL, avec l'aide du service DUN, va numériser les enregistrements de cours de langue qu'elle aura sélectionnés (sélection en cours) ; ces enseignements seront mis en ligne sur le site de l'UOH et mis en relation, dans un premier temps, avec les cours de méthodologie d'enseignement des langues de Philippe Blanchet en ligne sur l'UOH. La classification de ces enregistrements sera effectuée selon les méthodologies exposées dans le cours de P. Blanchet et suivant d'autres experts du domaine, notamment C. Germain, C. et C. Puren. On proposera une « didactisation » de ces ressources par la rédaction de questions d'accompagnement, permettant de situer les caractéristiques saillantes des différentes méthodologies, en vue de l'implication des étudiants dans une démarche d'apprentissage interactive. Il est prévu de livrer la moitié de la production en octobre 2011 et la moitié restante en janvier 2012.

Le projet se poursuivra en 2012, avec une nouvelle demande de soutien de l'UOH. Il est notamment prévu d'illustrer la méthodologie en didactique des langues par l'enregistrement et la mise en ligne de cours de français de l'Institut International d'Etudes Françaises (IIEF), service commun d'enseignement du français aux étudiants étrangers de l'Université de Strasbourg. On prévoit aussi de travailler sur des méthodes particulières, comme la suggestopédie, la méthode par le silence, la méthode communautaire, l'intercompréhension, et d'explorer une méthodologie plus ancienne, à partir de documents écrits antérieurs au XX^e siècle. Ces recherches devraient être évoquées lors d'un colloque en 2013 ou 2014.

b. Projet franco-allemand de constitution d'une nomenclature grammaticale comparée

L'ouverture de classes bilingues franco-allemandes en Alsace et dans le Land de Bade-Wurtemberg, de même que la généralisation de modules de formation d'enseignants (soutenus par les élus des deux régions frontalières), oblige à regarder les programmes scolaires de grammaire française et allemande dans une perspective comparatiste, afin de fournir rapidement un outil grammatical bilingue de référence aux enseignants, aux élèves et aux parents. Une réflexion préalable sur l'harmonisation des nomenclatures des langues française et allemande est indispensable ; un groupe de recherche est en cours de constitution, dans lequel prendront place, entre autres, du côté français, l'IUFM, l'équipe DDL ainsi que l'équipe GEPE.

AXE III : DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

Les recherches se poursuivent dans deux directions principales :

1. GUIDES GRAMMATICaux POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le travail de diffusion et d'élaboration de guides grammaticaux pour l'enseignement du français se poursuivra dans deux directions :

- Un livre d'activités de français pour la classe, associé à l'ouvrage *Quelle grammaire enseigner ?* (2^e édition 2011), est en prévision.
- Différents guides de grammaire FLE pour les apprenants de familles de langues diverses sont envisagés. Ils seront élaborés selon des priorités déterminées, en collaboration avec les enseignants chercheurs et les doctorants des pays intéressés.

2. DIDACTIQUE DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISE

La réflexion sur la didactique de l'orthographe se poursuit autour de la dimension significative du système graphique du français, la sémiographie, car les recherches actuelles dans ce domaine renouvellent profondément les conceptions de l'acquisition de l'orthographe et les orientations de son enseignement. Les échanges scientifiques réguliers avec d'autres équipes de recherche, notamment LIDILEM (Grenoble 3), permettent d'envisager notamment :

- la poursuite de la réflexion autour de l'évolution du didacticiel ORTHONET et de son intégration éventuelle dans l'équipe DDL ;
- un colloque avec Grenoble 3 (LIDILEM).

Les relations avec l'apprentissage de la lecture-écriture seront approfondies à partir d'une publication à paraître : BÉZU-DEBS, Pascale (2011), *Diagnostic et remédiation en Lecture* (Paris, Hatier).

ACTIVITES D'OUVERTURE COMMUNES

1. SEMINAIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES

Le séminaire de didactique des langues, ouvert aux doctorants et aux étudiants de Master, se poursuivra au rythme actuel d'une séance mensuelle.

2. INTERNATIONAL

A. PARTICIPATION ACTIVE A PLUSIEURS CONSORTIUMS D'UNIVERSITES EN RESEAU

Les membres de l'équipe DDL poursuivent leur mission d'animation et de formation dans trois réseaux universitaires internationaux récemment créés :

- les laboratoires associés franco-algériens constitués en Réseau mixte de recherche (évolution du programme EDAF à partir du 1^{er} janvier 2012, dans une perspective plus scientifique). Au sein de l'UR LiLPA, adhérente à ce réseau en tant que siège de l'antenne EDAF de Strasbourg, l'équipe DDL continuera donc à œuvrer. Ce réseau aura trois missions: accompagner les doctorants actuels jusqu'à leur soutenance ; former les enseignants-chercheurs aux méthodes et applications scientifiques ; lancer des programmes de recherche communs en France et en Algérie ;

- le réseau « France-Ukraine », au sein duquel Strasbourg tisse des liens privilégiés avec Dniepropetrovsk en vue d'une aide à la rénovation des filières de français du supérieur ;

- le réseau « France-Serbie-Monténégro », dans lequel une collaboration avec l'université de Novi Sad se met en place, également dans la perspective de la rénovation des études secondaires et supérieures de français.

B. ÉCOLE DOCTORALE D'AFRIQUE DE L'OUEST

L'organisation des séminaires inter-universitaires d'études doctorales en français par un consortium comprenant quatre universités publiques du Ghana (UG à Accra, UCC à Cape Coast, KNUST à Kumasi, UEW à Winneba) et l'Université de Strasbourg vise à former des docteurs en français (littérature, linguistique, didactique). Dans ce cadre, plusieurs composantes de l'U.R. LILPA seront associées à l'U.R. « Configurations littéraires » rattachée également à l'UFR des Lettres. Ces séminaires aboutiront assez rapidement à deux réalisations majeures :

- la création de centres de recherche associés dans les quatre universités du Ghana impliquées. A l'issue du 4^e séminaire, qui s'est tenu du 6 au 10 juin 2011, des spécialisations se dessinent : Analyse et didactique de l'écrit à l'UEW (Winneba) ainsi que étude et didactique du texte littéraire à l'UG (Legon, Accra) ;

- l'ouverture et l'extension des séminaires inter-universitaires aux autres universités de l'Afrique de l'Ouest d'ores et déjà sollicitées de Côte d'Ivoire, du Nigéria et du Togo.

C. AUTRES COOPERATIONS INTERNATIONALES

- ♦ Les coopérations avec l'université Tarbyat Modarres de Téhéran (Iran) et l'Université des Langues d'Azerbaïdjan (Bakou) se poursuivront au niveau de la formation doctorale, dans la perspective de recherches communes en didactique du français.

- ♦ Un projet de coopération est actuellement en discussion avec la Faculté des Sciences et Lettres de l'Université de Galatasaray (Istanbul, Turquie) dans le domaine du Français Langue Etrangère. Ce projet correspond à l'un des domaines géographiques intéressant l'équipe Didactique des langues, depuis longtemps impliquée dans une coopération avec l'Azerbaïdjan, autre pays turcophone.



E2

Groupe d'Etudes sur le Plurilinguisme Européen

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017

DE L'EQUIPE GEPE

(GROUPE D'ETUDES SUR LE PLURILINGUISME EUROPEEN)

I. PRESENTATION DE L'EQUIPE :

CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

1. ESTIMATION DES POURCENTAGES DE NOS PROJETS DE RECHERCHE :

- ♦ Déplacer les frontières de la connaissance : c'est l'objectif central de nos travaux : 60 %.
- ♦ Participer à l'acquisition de connaissance ouvrant la voie à des applications identifiées : 15 % (notamment, espaces éducatifs : élaboration d'outils pour les formateurs).
- ♦ Préparer les réponses directes à des enjeux sociaux et économiques : 25 % (notamment, espaces éducatifs, espaces urbains : aide à la décision politique et sociale).

2. PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE NOTRE EQUIPE DE RECHERCHE :

- ♦ Le monde de la recherche travaillant sur les contacts de langues et de cultures.
- ♦ Les pouvoirs publics : les décideurs des politiques linguistiques (quel que soit l'« espace » considéré).
- ♦ Les étudiants : doctorants et étudiants de 2^e cycle (Master).
- ♦ L'équipe et l'unité de recherche elles-mêmes : mise en synergie et collaborations des chercheurs de différentes spécialités (ex. : espaces éducatifs).

3. CARACTERISATION DES ACTIVITES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE

(pourcentages liés aux catégories suivantes) :

- ♦ Management de projets : 10 %
- ♦ Production de connaissance dans les domaines des contacts de langues et de cultures : 70 %
- ♦ Préparation et suivi de partenariats : 5 %
- ♦ Diffusion de la connaissance : 5 %
- ♦ Expertise hors recherche : 10 %

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

1. ANALYSE SWOT

Points forts :

- inscription de l'équipe dans un espace international avec une priorité donnée au pôle franco-allemand et, en particulier, à l'espace du Rhin supérieur (ex. : « Frontière linguistique au Rhin supérieur ») ;

- équipe sollicitée pour les travaux de ses membres au niveau international : projet européen *LUCIDE*, sollicitation du porteur britannique du projet, M. Lid King⁵ ; suédois hors de Suède : sollicitation des porteurs du projet d'universités suédoises (Stockholm, Södertörns högskola), Pr. Olle Josephson, Pr. Catrin Norrby et Dr. Lena Lind Palicki ;

- fonctionnement en réseau, avec des thématiques en partage en interne (équipe, UR) et en externe (ex. : didactique, plurilinguisme dont FLE et DaF) ;

- implication de petites équipes sur des questions spécifiques (ex. : catégorisations dans le domaine des politiques linguistiques) ;

- diversité des profils des chercheurs qui permet de ramifier et/ou d'élargir les thématiques qui seront néanmoins étudiées en lien avec des formes de minorations/majorations et de leurs effets et manifestations dans les champs des contacts de langues et de cultures (ex. : espaces médiatiques) ;

- mise en chantier de nouvelles thématiques (DaF/FLE) et recentrage sur l'espace médiatique (grâce à l'arrivée de nouveaux chercheurs).

Points faibles :

« Risque » d'une dispersion thématique et/ou d'une autonomisation de certains pans du projet, que peuvent pallier les approches fédératrices (minoration/majoration ; versant linguistique et culturel de la mondialisation) et l'organisation de séminaires et de journées d'études.

Opportunités :

- collaborations avec d'autres équipes de recherche, notamment en Europe (ex. : programme *LUCIDE*, cf. 2.1.) ;

- dépôt d'un projet commun à l'ANR/DFG (programme *FLARS*, cf. 4.1.).

2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Pour le contrat 2013-2017, le GEPE maintient l'essentiel des axes qui font sa spécificité : les politiques linguistiques restent son domaine fondateur, la sociolinguistique son domaine de recherche central et **le plurilinguisme** le concept fédérateur de ses recherches. Le projet scientifique du groupe s'organise autour de différents espaces, en particulier éducatifs, urbains, médiatiques et transfrontaliers, qui permettent de renouveler l'étude des contacts de langues et de cultures (cf. B.1.3., B.3.) ou de les approfondir, voire les élargir (cf. B.2. / B.4.).

⁵ *National Director for Languages* en Angleterre de 2003 à 2011.

AXE I : POLITIQUE LINGUISTIQUE - THEORIES ET PRATIQUES

En 25 ans, le contexte et les approches en matière de politique linguistique ont considérablement évolué. Les interventions sur les questions linguistiques ont été bien plus nombreuses que pendant la période antérieure, avec un plus large éventail d'acteurs. Ces interventions obligent les chercheurs à réviser le champ conceptuel⁶.

C'est ainsi qu'en travaillant sur l'ensemble des décisions et démarches liées aux questions de langues dans des entreprises à vocation internationale (cf. projet DYLAN, 2006-2011), il a fallu s'interroger sur la catégorisation et la désignation des mesures et/ou actions linguistiques plus ou moins implicites dans les espaces de travail encore peu explorés. Dans la mesure où l'on ne peut, dans ce cas, parler de « politiques linguistiques » au sens habituel du terme, le choix du syntagme « traitement des langues » (C. Truchot) conduit à revisiter l'ensemble des catégorisations utilisées dans les champs de l'« intervention » linguistique (« politique linguistique », « implicite », « explicite », « stratégies linguistiques », « traitement des langues », ...), à s'interroger sur leur validité, à repenser leur utilisation. Le GEPE va entreprendre un travail de réflexion sur l'ensemble de ces questions de catégorisations, dénominations et de rapports aux référents. Il va inclure, en lien étroit avec des chercheurs de l'EA 2325 « Recherches sur le monde anglophone », les syntagmes « droits linguistiques », « droits à la langue », ... pour examiner les articulations (en incluant les questions de polysémie) qu'ils peuvent présenter avec la politique linguistique selon les contextes sociolinguistiques.

Ce retour sur les catégories et les dénominations et leur(s) référent(s) se fera en écho avec les travaux des années 1990 (Huck, Lefranc, Schneider-Mizony, Truchot) et poursuivra la réflexion épistémologique déjà entamée par la recherche (cf. Marcellesi 2003⁷), mais laissée quelque peu en déshérence.

AXE II : ESPACES PLURILINGUES ET PLURICULTURELS

1. ESPACES EDUCATIFS :

« Le » français en contact avec d'autres langues. Les espaces éducatifs, lieux où le plurilinguisme et le pluriculturalisme sont centraux pour l'individu et pour les sociétés, seront abordés en croisant les points de vue, notamment identitaires, sociaux et didactiques.

1.1. EDUCATION(S) BILINGUE(S) : LANGUE ET CULTURE MAJOREES/LANGUE ET CULTURES MINOREES (DONT LE FRANÇAIS A STATUT MAJORE ET MINORE SELON LE STATUT SOCIAL DES LOCUTEURS)

Une étude longitudinale sera menée pour deux modèles d'enseignement dans des écoles publiques de New York. (Hélot, Young).

⁶ Le moment est venu de faire un retour sur le colloque qu'avait organisé le GEPE en 1991, publié sous le titre *Le plurilinguisme européen : théories et pratiques en politique linguistique* (éd. Champion-Slatkine), et qui tentait de faire un tour d'horizon international sur la politique linguistique qui s'était constituée en tant que domaine de recherche au cours des deux décennies précédentes. Le GEPE avait rassemblé dans ce colloque les principaux acteurs et chercheurs qui avaient contribué à cette élaboration.

⁷ MARCELLESI J.-B. (en coll. avec T. Bulot et Ph. Blanchet) *Sociolinguistique. Epistémologie, langues régionales, polynomie*, Paris 2003, L'Harmattan.

♦ L'un des modèles, de type plutôt majorant, prévoyant une immersion à parité horaire (« dual language ») sera étudié pour la première fois avec les composantes anglais/français. L'étude porte sur des élèves pour moitié anglophones et pour moitié francophones qui sont scolarisés ensemble dans leurs deux langues.

♦ Pour l'autre modèle retenu, le « français langue d'héritage », les problématiques de recherche concernent davantage le statut du français comme langue de jeunes migrants venant majoritairement de pays africains francophones. Au centre de la recherche :

- le statut du français au sein du répertoire plurilingue et de la construction identitaire des apprenants ;
- le rôle des cours de « français langue d'héritage » dans leur parcours scolaire et leurs examens pour entrer à l'université ;
- la place et la fonction de ces cours au sein d'un dispositif scolaire spécifique pour accueillir les jeunes migrants nouvellement arrivés à New York (écoles dites « internationales »).

1.2. FLE / FLS (LEFRANC, KASHEMA)

Dans un cadre théorique qui articule des diversités et les inégalités sociales, les travaux engagés avec des universités africaines, tout comme avec le CRAPT-CARRLI⁸ de Strasbourg, sur « le » français FLE-FLS comme langue de communication, langue de l'acquisition des savoirs et langue de culture, seront poursuivis en lien avec les autres langues et variantes des apprenants, en particulier les langues-cultures soumises à minoration.

A partir d'observations de classes de français et d'entretiens semi-directifs, la recherche s'efforcera de répondre en particulier aux questions de savoir comment les manières d'enseigner le français (fonctionnelle, « ludique », artistique, etc.) et les nouveaux modes d'évaluation influent sur les appétences et sur les compétences des apprenants, comment on tient compte de la rupture à la fois sémiotique et sociocognitive entre « français parlé » et « français écrit », comment on articule les apports des acquisitions informelles du français aux pratiques de la classe de FLS.

1.3. FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE (FLE) / DEUTSCH ALS FREMDSPRACHE (DAF) (ALLEMAND LANGUE ETRANGERE)

Aspects comparatifs (travaux en relation étroite avec l'équipe « Didactique des langues », LiLPa, cf. son projet scientifique 2013-2017) (Balnat, Gualberto-Schneider, Geiger-Jaillet ; Bleichner). La situation géographique, historique et culturelle de Strasbourg et de l'Alsace offre un cadre particulièrement bien venu pour mettre en regard ces deux domaines.

Une recherche fondatrice et innovante s'attachera à poser des **regards croisés** sur les approches linguistiques mais aussi sur l'évolution des disciplines, les méthodes et les pratiques actuelles dans des contextes scientifiques et socio-culturels différents. Il s'agit à la fois de retracer les fondements et les développements du FLE et de DaF, en fonction des objectifs et des destinataires. On s'interrogera, en particulier, sur la construction des savoir-dire (et de leurs catégorisations et formalisations) à partir des compétences (langagières, linguistiques, sociolinguistiques, métalinguistiques, ...) dont disposent les apprenants.

⁸ Centre Régional d'Appui Pédagogique et Technique - Centre d'Appui et de Ressources Régional de Lutte contre l'Illettrisme

Cette recherche devrait déboucher sur la publication d'un ouvrage à destination des enseignants.

2. ESPACES DE VILLES / ESPACES URBAINS

Afin de renouveler les recherches antérieures sur les espaces urbains, les travaux se focaliseront, plus particulièrement, sur les effets de la mondialisation (migration en particulier). Deux projets s'y intéressent avec des méthodes différentes.

2.1. PROJET *LUCIDE: LANGUAGES IN URBAN COMMUNITIES - INTEGRATION AND DIVERSITY FOR EUROPE*. 2012-2015 (COMMISSION EUROPÉENNE – PROJETS *LIFE LONG LEARNING*), GESTION SCIENTIFIQUE : THE LANGUAGE COMPANY, LONDRES. (HÉLOT, YOUNG, PICKEL, BOGATTO)

Il s'agit de mettre en place un réseau de villes multilingues européennes et extra-européennes⁹ dont la description et l'analyse portent sur les domaines éducatif et économique ainsi que sur l'espace sociétal, avec inclusion de la vie culturelle. En prenant appui sur l'analyse de textes/discours, l'étude vise à cerner, d'une part, les visions qu'ont les différents acteurs de ce que devrait être la communication européenne, d'autre part, la réception du discours officiel par les citoyens et, finalement, les formes et les modalités d'action des acteurs des villes européennes (y compris les citoyens). D'où les questions de recherche retenues :

- Quels sont les défis que pose l'immigration dans des villes qui ont traditionnellement connu une situation d'émigration ?
- Quelles conceptions de l'inclusion sociale voit-on à l'œuvre dans les villes par le biais du soutien linguistique offert aux migrants dans les services sociaux et médicaux ? Quels types de formation devraient être mis en place ?
- Que veut dire « langue du voisin » dans le contexte d'un espace urbain ? Quel type de communication et d'échanges culturels existe-t-il avec les pays voisins ? Quel est le rôle des langues des pays voisins ? (cf. *infra* 4. Espaces transfrontaliers)
- Qu'est-ce que la culture d'une ville multilingue ? Comment les villes encouragent-elles et développent-elles le dialogue interculturel ?

Des rapports d'étape seront produits, une conférence finale aura lieu à Londres à l'automne 2014, suivie de la rédaction d'un ouvrage final sur l'avenir des villes multilingues.

2.2. LOCUTEURS DE LANGUES « MODIMES »¹⁰ ET MIGRATION DANS L'UNION EUROPEENNE (RIDELL)

Une mobilité plus intense des citoyens des états de l'U.E. peut représenter l'un des effets de la « modernité » des sociétés et/ou de la mondialisation. L'un des enjeux de ce type de mobilité intra-européenne se rapporte au devenir de(s) la langue(s) officielle(s) et nationale(s) dont la diffusion reste plus ou moins limitée à l'état dont elle(s) est (sont) la langue officielle.

Une étude de cas, en liaison avec trois collègues de deux universités suédoises, s'intéressera au devenir du suédois. L'étude essentiellement ethnographique de locuteurs natifs vivant à

⁹ Les villes retenues pour le projet sont Athènes, Barcelone, Dublin, Hambourg, Londres, Osijek, Rome, Sofia, **Strasbourg**, Ottawa et Melbourne.

¹⁰ Langues « moins diffusées et moins enseignées ».

Strasbourg¹¹ et à Varsovie¹² vise à rechercher les effets linguistiques, identitaires, politiques... de la mondialisation pour une langue modème comme le suédois. Son usage reste à déterminer hors des frontières nationales, notamment chez les migrants suédophones des villes de l'Union Européenne. L'analyse du discours sur les pratiques sera complétée par une étude des politiques linguistiques mises en place (ou non) en faveur du suédois à l'étranger.

3. ESPACES MEDIATIQUES

C'est la **construction des représentations** dans les médias qui est au centre des préoccupations de cet ensemble de projets, qui se focalisent sur les représentations (dans les médias écrits ou audio-visuels) de groupes ou de langues minoritaires ou minorés. (Alcandre, Bothorel, Dewitz, Erhart, Hillenweck, Huck, Huisman, Ridell, Tabouret-Keller)

3.1. LA DIVERSITE CULTURELLE ET LES GENRES DANS LES MEDIAS

3.1.1. FRANCE ET ALLEMAGNE

Il ressort des débats nationaux et internationaux autour de la diversité culturelle que les « minorités », notamment des groupes issus de la diversité culturelle et, en leur sein, les femmes, sont représentées de manière insuffisante et/ou inadéquate dans les médias (presse, télévision).

On cherchera plus particulièrement à savoir quelle représentation (quantitativement et qualitativement) les médias (lesquels ?) donnent (dans quels contextes ?) des groupes, et plus spécialement des femmes, issus de la diversité culturelle. Au-delà de ces interrogations se pose plus spécifiquement la question du « fonctionnement » des médias : Qui a droit à la parole ? Comment se détermine l'accès aux médias, selon quels mécanismes sociaux, politiques, économiques ? Ce processus peut refléter des rapports de pouvoir au sein d'une société entre « un groupe » majoritaire et des groupes minoritaires/minorés.

La question des rapports de domination entre femmes issues de la société majoritaire et des groupes minoritaires se pose également. Que signifie, dans ce contexte, « être féministe », quelles positions prennent les médias qui s'affichent comme féministes ? On s'intéressera, en outre, à d'autres médias français et allemands (presse magazine, par exemple) qui affichent l'objectif de contrebalancer les rapports de pouvoir, de donner la parole à différents groupes minoritaires. Sans négliger les marges de manœuvre dont elles disposent au plan économique, on s'interrogera sur les minorités représentées, sur les références sociales et culturelles qui sont diffusées et finalement sur les avantages et les risques d'une représentation en fonction du genre, des appartenances sociales et culturelles.

Au regard de ces questions, il convient d'évaluer le caractère opératoire du concept d'« intersectionnalité » des catégories « race, class, gender » sur le terrain médiatique et dans la perspective comparative France-Allemagne.

¹¹ Strasbourg a été choisie en raison de ses institutions européennes, de l'existence d'une communauté suédophone active et assez importante, de la présence de suédophones travaillant dans des institutions et entreprises, de la présence d'une représentation suédoise et d'un enseignement de suédois au niveau universitaire dispensé par un chercheur reconnu.

¹² Choix analogue de Varsovie : présence d'une communauté suédophone assez large, présence d'une représentation diplomatique suédoise et enseignement du suédois au niveau universitaire.

3.1.2. SITUATIONS COLONIALES ET POST-COLONIALES

L'étude - qui se focalise sur les (Indo-)Néerlandais dans les Indes néerlandaises durant la première moitié du XX^e siècle - s'attache à rendre compte des difficultés qu'ont, en particulier, les femmes à trouver une place dans une société coloniale fortement hiérarchisée ou une société métropolitaine dé-paysante pour d'anciens colons. La recherche s'appuiera à la fois sur la littérature produite par des auteurs néerlandais ou (« indo »)-néerlandais, mais aussi et surtout sur la presse indo-néerlandaise.

3.2. MODERNITE ET FONCTION D'UNE LANGUE DITE « MINORITAIRE » : L'ALSACIEN A LA TELEVISION REGIONALE

Dans un monde « global » où les langues officielles et nationales ont, après 1945, par leur montée en puissance, donné le signal que la modernisation, puis la modernité, passeraient par les langues standards, la part des langues (dites « régionales » ou « minoritaires ») dont la fonctionnalité n'est plus essentielle et dont la portée communicative est liée à un territoire limité doit être interrogée. C'est dans ce sens que la fonction du dialecte alsacien à la télévision (FR Alsace, 1966-2008) est examinée, en lien avec les changements linguistiques qu'a connus la société, en particulier à partir des années 1970. Il s'agit donc de comprendre, de manière fine et nuancée, de quels rôles, fonctions et valeurs le dialecte est investi et quel sens est donné à l'usage du dialecte alsacien à la télévision régionale. Quel rôle joue, dans ce cas, le médium télévision dans cet usage ? Quelle image de l'Alsace (construite par les producteurs, perçue par les téléspectateurs) contribue-t-il à construire et à véhiculer, par le biais des émissions en dialecte ?

4. ESPACES TRANSFRONTALIERS

De par sa situation géographique, historique et géopolitique, la région du Rhin supérieur, et l'Alsace en particulier, constituent des terrains où peuvent être interrogées des problématiques liées aux contacts de langues dans les espaces transfrontaliers. (Bogatto, Bothorel, Erhart, Huck)

4.1. EVOLUTION DIALECTALE DES DEUX COTES DU RHIN : SOCIOLINGUISTIQUE TRANSFRONTALIERE DANS UNE EUROPE DES ETATS, UNE EUROPE DE LA MODERNITE (PROJET COMMUN AVEC PROF. PETER AUER, UNIVERSITE DE FREIBURG IM BREISGAU, ALLEMAGNE)

Un projet de recherche binational¹³ (ANR/DFG) a été élaboré, qui doit permettre de décrire l'évolution et les changements dialectaux de part et d'autre du Rhin, d'une part, mais aussi et surtout d'essayer d'observer si la frontière stato-nationale est en train de devenir une limite dialectale dans l'espace géolinguistique alémanique et, le cas échéant, en quoi elle pourrait l'être et/ou le devenir. Il devra aussi apporter un éclairage complémentaire sur les parts idiolectales et sociolectales dans le changement dialectal, en particulier en Alsace, et sur les représentations ou imaginaires que sous-tendent ces évolutions.

4.2. STATUT DE L'ALLEMAND (MINORATION/MAJORATION) EN ALSACE

Certaines descriptions sociolinguistiques tendent à montrer que le rôle de l'allemand dans la société alsacienne s'est modifié de manière très importante durant le demi-siècle écoulé.

¹³ Intitulé : *Les effets de la frontière politique sur la situation linguistique de la région du Rhin supérieur (Alsace / Pays de Bade)* (acronyme : « Frontière linguistique au Rhin supérieur », FLARS)

Un colloque a tenté de faire le point de la situation de l'allemand en Alsace en 1985¹⁴. Aujourd'hui, il s'agit de repenser ce bilan, de l'étendre à des champs qui n'existaient pas encore (ex. : Internet) ou pas sous cette forme (ex. : enseignement bilingue paritaire) et de confronter les situations telles qu'elles apparaissent pour essayer de comprendre les changements qui se sont opérés.

4.3. « GENESE ET RECEPTION DE L'ARCHITECTURE ET DES FORMES URBAINES DANS UNE REGION FRONTALIERE (1850-1950). UNE HISTOIRE CROISEE FRANCO-ALLEMANDE » (KOSTKA)

Des questions de contacts culturels sont traitées dans un programme de recherche pluridisciplinaire labellisé et hébergé par la Maison des Sciences de l'Homme-Alsace (depuis 2011), portant sur une époque englobant les alternances politiques et culturelles de l'Alsace en général et de Strasbourg en particulier.

Afin de renforcer la synergie entre les travaux du GEPE, une grande partie des questions sera étudiée en lien avec des formes de **minorations/majorations** et de leurs **effets** et **manifestations** dans les champs des contacts de langues et de cultures. Dans ce sens, elles se placent dans la continuité d'une préoccupation toujours présente dans les travaux du GEPE.

L'un des enjeux sera de pouvoir **confronter** les manifestations des minorations/majorations, mais surtout leurs effets, dans les différents espaces examinés, de s'interroger sur les mises en lien qu'il convient ou non d'opérer et, éventuellement, à quelles conditions.

De la même manière, toute une série de thématiques a partie liée avec la modernité dans les sociétés et/ou avec la mondialisation. Il s'agira de thématiser ces éléments de façon à examiner s'ils fonctionnent de manière structurante et/ou en quoi ils prennent cette fonction.

III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET

1. COLLABORATIONS ET PARTENARIATS

1.1. REGIONAUX

- INA-Grand Est (émissions en alsacien à la télévision régionale)

1.2. INTERNATIONAUX

- projet LUCIDE : Languages in Urban Communities - Integration and Diversity for Europe (programme européen sur les villes multilingues) ;

- projet sur les langues modimes et migration intra-européenne (deux universités suédoises) ;

- projet bi-national « Frontière linguistique au Rhin supérieur », FLARS (Freiburg, Allemagne).

2. MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Pour chacune des problématiques traitées, le GEPE prévoit des **journées d'étude** où, comme par le passé, les partenaires et des collègues d'autres unités de recherche

¹⁴ FINCK Adrien et PHILIPP Marthe (éds) *L'allemand en Alsace/Die deutsche Sprache im Elsaß*, Actes du colloque de Strasbourg, 28-30.11.85, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

interviendront. Selon les thématiques, les journées d'études doivent permettre d'établir des bilans intermédiaires, de faire bénéficier les chercheurs d'apports et de regards externes et, dans certains cas, de donner l'occasion à un public plus large mais spécialisé de prendre connaissance de nos travaux.



E3

Fonctionnements Discursifs et Traduction

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017

DE L'ÉQUIPE FDT

(FONCTIONNEMENTS DISCURSIFS ET TRADUCTION)

I. PRESENTATION DE L'ÉQUIPE

1. HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'équipe « Fonctionnements discursifs » s'est récemment élargie à des spécialistes d'autres disciplines : informatique (2004), traduction (2009) et français (2010 et 2011) (voir dossier « bilan »). Elle est, dans sa nouvelle configuration, composée comme suit : 9 EC titulaires spécialistes de la linguistique de l'anglais, de linguistique et stylistique, de phonétique et de linguistique et traduction (2 PR et 7 MC), 2 informaticiennes spécialistes de TAL (2 MC), 1 EC titulaire spécialiste de linguistique de l'allemand et de traduction (1 PR), 2 EC titulaires spécialistes respectivement de linguistique française et de linguistique romane (2 PR), 10 doctorants (+ 1 ou 2 doctorants à la rentrée 2011).

Les arrivées récentes, liées à des re-structurations internes au sein de LiLPa, modifient sensiblement le profil de l'équipe (désormais « Fonctionnements discursifs et traduction ») qui n'a pas encore eu le temps de fédérer les projets menés par les chercheurs qui maintenant la composent. Toutefois, le socle commun aux membres de cette nouvelle équipe est l'analyse des fonctionnements discursifs, au-delà de la phrase, et plus spécifiquement des phénomènes discursifs qui constituent les objets d'étude privilégiés par FDT (variation linguistiques diatopiques, appréhension du « rythme » linguistique, étude des chaînes de référence). L'utilisation de corpus, soit existants soit fabriqués pour les besoins de la recherche, constitue le fondement méthodologique commun à l'équipe. L'observation, l'analyse et la théorisation continueront de porter sur la variation en langue et en discours (intra- et interdiscursive, ainsi que socio-phonétique), les phénomènes de cohésion discursive et le rythme. Les fonctionnements discursifs sont ainsi doublement interrogés : à partir d'une démarche conceptuelle (cf. en particulier Axe 1 et Axe 2, opération 1A) à des fins de théorisation linguistique et à partir d'une démarche appliquée à la constitution de ressources informatiques et linguistiques.

Compte tenu de la diversité des recherches actuellement menées et dans un esprit de continuité avec le quadriennal en cours, *cinq opérations*, correspondant à cette double interrogation, sont envisagées dans le cadre de *trois axes thématiques* qui, tous, problématisent la question du fonctionnement de la langue et des discours : i) Variation dialectale et phonétique de l'anglais ; ii) Linguistique et traduction ; iii) Thèmes discursifs et chaînes de référence : modélisation linguistique et informatique.

2. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

1. ESTIMATION DES POURCENTAGES DES RECHERCHES DE L'ÉQUIPE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES SUIVANTES :

Déplacer les frontières de la connaissance : 40% .

Acquisition de connaissances ouvrant la voie à des applications identifiées : 35% (outils informatiques).

Réponses à enjeux sociétaux ou économiques (échanges d'outils de traduction dans un contexte de mondialisation) : 25%.

2. PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE RECHERCHE DE L'ÉQUIPE :

- ♦ Le monde de la recherche : universitaires, doctorants, par le déplacement des frontières de la connaissance et la mise à disposition de corpus ;
- ♦ Acteurs socio-économiques : entreprises travaillant à l'international (logiciels de TAL et traduction automatique), traducteurs professionnels ;
- ♦ Les pouvoirs publics : par ex. institutions européennes (services de traduction de textes spécialisés), les enseignants et les étudiants : applications didactiques possibles ;
- ♦ L'unité de recherche elle-même : mise à disposition de corpus, problématiques transversales.

3. ESTIMATION DES POURCENTAGES DES ACTIVITES DE L'ÉQUIPE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES SUIVANTES :

- ♦ Production de connaissance dans le domaine du fonctionnement du langage et de la construction du sens : 30% ;
- ♦ Préparation, suivi de partenariats et gestion de projets (cf. projets Traduction, PEPS, PROCOPE, et future ANR) : 15% ;
- ♦ Diffusion de connaissances : 30% ;
- ♦ Mise à disposition de corpus, d'outils informatiques : 25% (2 opérations envisagées).

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

1. ANALYSE SWOT

Points forts : i) variétés des domaines de recherche et combinaison de recherche fondamentale et appliquée (langue anglaise, langue française, informatique et linguistique) ; ii) transmission de connaissances et d'expériences inter-générationnelle ; iii) partage des compétences pour la réalisation des opérations (informatique notamment) ; iv) possibilité de s'engager dans une ou plusieurs opérations ;

Points faibles : i) assise internationale à renforcer (contacts à développer au-delà du réseau EUCOR) ; ii) nombre insuffisant de personnels titulaires ; iii) budget annuel de l'équipe

insuffisant pour couvrir l'ensemble des besoins occasionnés par les 5 opérations décrites ci-dessous ; iv) absence de lieu de travail aménagé commun à l'équipe.

Opportunités : toutes les opérations peuvent donner lieu à des collaborations nationales et internationales (cf. *infra* pour le détail des axes et des opérations).

Risques : i) 5 opérations différentes peuvent constituer un facteur d'hétérogénéité interne à une équipe jusque là homogène autour de l'anglais ; ii) risque d'abandon des opérations si financement insuffisant ou si fluctuations au sein de l'équipe ; iii) nécessité d'adresser des demandes de financements externes (donc dépendance par rapport aux appels d'offre, à leur échéancier, leur caractère aléatoire, etc.).

2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'ÉQUIPE (AXES THÉMATIQUES, DESCRIPTION DES OPÉRATIONS)

AXE I : VARIATION DIALECTALE ET PHONÉTIQUE DE L'ANGLAIS

ASPECT ORAL DE L'ANGLAIS D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE DU NORD ET VARIATION DIALECTALE DE L'ANGLAIS DES MIDLANDS (« BLACK COUNTRY »), PORTEE PAR M. PUKLI (MC) ET L. HIGGS (MC)

OBJET D'ÉTUDE

Cette opération se propose d'étudier les variétés d'anglais parlées dans les régions citées ci-dessus d'un point de vue sociolinguistique et socio-phonétique, permettant de mesurer l'impact, sur les fonctionnements discursifs, des changements linguistiques liés d'une part à l'environnement phonologique, phonétique, d'autre part à des facteurs sociaux (âge, sexe, classe sociale, etc.).

Le premier objectif est donc de décrire la variation et le changement en anglais tout en vérifiant quels théories et outils linguistiques sont les mieux à même de rendre compte des phénomènes dynamiques observés. Un second objectif sera de mesurer l'apparition et la diffusion des innovations linguistiques en traitant de la question centrale de l'origine et de l'innovation phonétique et sociolinguistique (par ex. : lénition de consonnes en coda). Ces recherches s'inscrivent dans les débats théoriques actuels entre diffusion lexicale et changement néo-grammairien ainsi que ceux sur les approches en termes de diffusion et de nivellement et de hiérarchisation urbaine (par ex. : poids de l'influence extérieure comme celle de l'anglais parlé à Londres et/ou par certains groupes sociaux).

Seront mises à l'épreuve les théories disponibles : la Phonologie Générative, la Phonologie Lexicale, la Théorie de l'Optimalité et la 'Usage-Based' / 'Exemplar' Theory.

Ce projet implique l'élaboration de corpus importants et géographiquement multiples autorisant l'analyse de phénomènes phonétiques, phonologiques et dialectaux de l'anglais. Le travail démarré en 2010 porte sur le système vocalique, prosodique et la rhoticité dans les accents écossais et l'anglais d'Irlande du Nord ainsi que sur l'anglais dialectal des Midlands, en Angleterre, mais ces études ouvrent la voie à des transferts possibles sur des phénomènes complexes affectant aussi d'autres langues. Les méthodologies adoptées correspondent à celles généralement utilisées en sociolinguistique et socio-phonétique et les processus dynamiques

peuvent être observés soit en temps réel, soit en temps apparent. La variabilité inter- et intra-locuteur est un indicateur des phénomènes et changements en cours en anglais.

CHERCHEURS IMPLIQUES

3 EC de l'équipe (M. Pukli, N. Moritz, L. Higgs), 1 doctorant (T. Jauriberry) et ponctuellement des collaborateurs extérieurs (voir point 'opportunités' ci-dessous).

ANALYSE SWOT

Points forts: i) cohérence de l'objet d'étude : *la langue anglaise* ; ii) comparaison possible entre différents accents de l'anglais ; iii) travail approfondi sur l'accent écossais et sur les différentes variations dialectales de l'Irlande du Nord (Ulster Scot, Middle Ulster English et South Ulster English) et du centre de l'Angleterre ; iv) publications communes possibles (et envisagées).

Points faibles: i) nombre réduit de chercheurs locaux impliqués ; ii) recherche menée sur deux fronts épistémologiques : celui de la sociolinguistique dialectale et celui la phonétique/phonologie.

Opportunités: i) collaboration avec l'Institut de Phonétique de Strasbourg et mise à disposition des équipements de l'Institut (équipe Parole et Cognition : l'un des chercheurs est actuellement en thèse avec R. Sock et A. Hamm) ; ii) collaboration avec des chercheurs étrangers, e.g. J. Stuart-Smith (Univ. de Glasgow) et J.M. Scobbie (Univ. Queen Margaret, Edinburgh) ; iii) réseau de phonéticiens et phonologues anglicistes en France, Allemagne, Suisse ; iv) collecte de nouvelles données dans le « Black Country » et à Derry ; v) collaboration avec les acteurs du projet PAC (La Phonologie de l'Anglais Contemporain-Universités Toulouse 2, Montpellier 3 et Université de Provence).

Risques: i) longueur de l'analyse acoustique (logiciel PRAAT) et statistique (R et Rbrul) due au large corpus et à la complexité phonétique des phénomènes de rhoticité avant l'obtention de résultats exploitables.

AXE II : LINGUISTIQUE ET TRADUCTION (2 OPERATIONS)

OPERATION A : « ÉNONCIATION ET POETIQUE : POUR UNE RYTHMIQUE CONTRASTIVE » PORTEE PAR M. BOISSEAU (PR)

Le but de cette opération transversale, impliquant également des chercheurs extérieurs à l'équipe, est de développer une nouvelle branche de la linguistique contrastive dont l'objet serait de mettre en lumière les configurations rythmiques récurrentes dans les systèmes linguistiques comparés (l'anglais et le français en premier lieu) afin de mieux comprendre le fonctionnement du langage à travers l'étude du rythme des langues et des discours, et théoriser la part du rythme dans le processus de traduction.

Ce projet se démarque des « Translation Studies » qui, souvent, voient dans la traduction la métaphore de la communication « globalisée ». Il n'est pas immédiatement orienté vers une exploitation strictement utilitaire de ses résultats éventuels mais il s'ancre dans une théorie linguistique précise (la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives) et dans une démarche éprouvée (celle de la linguistique contrastive). Il constitue une première tentative de construire un pont entre deux théories jusque là opposées, la TOPE (Culioli) et la Poétique

(Théorie du Langage de Meschonnic), à travers le rapprochement de deux concepts majeurs dans l'une et l'autre théorie : celui de "notion" (TOPE) et celui de "rythme" (Théorie du Langage).

Sa mise en œuvre nécessite à la fois un travail d'approfondissement théorique et la constitution de corpus électroniques bilingues (ou plus). L'analyse des données textuelles collectées (n'excluant aucun genre) permettra d'élucider le fonctionnement des langues comparées en introduisant la dimension rythmique, difficile à saisir et formaliser, contribuant à la prise en compte du rythme dans la théorisation linguistique et dans la théorisation des processus de traduction.

ACTIONS DE VALORISATION ENVISAGEES

- Construction d'un site Web dédié à ce projet et ouvert à la communauté scientifique permettant entre autres choses la diffusion des avancées et résultats des travaux ;
- Journées d'étude et colloques internationaux à envisager en alternance (rythme annuel si financement) ;
- une publication bilingue sous la forme d'un ouvrage papier et d'un ouvrage accessible électroniquement fera une synthèse théorique de l'ensemble.

CHERCHEURS IMPLIQUES :

4 EC de l'équipe (M. Boisseau, S. Kostantzer, M.-P. Mounié, N. Moritz), 2 doctorants (M. Tauveron, L. Longo), 4 EC appartenant à l'EA 2325 (Dpt d'études anglaises et nord-américaines), 1 PRAG de l'UFR de Lettres, UdS), plusieurs collaborateurs extérieurs (ENS Lyon, Paris 8 et Paris 3).

ANALYSE SWOT

Points forts : i) projet transversal (implique deux équipes et des chercheurs extérieurs) ; ii) projet qui allie les domaines de l'anglistique, de la linguistique et de la traduction ; iii) projet qui tente de renouveler certains débats linguistiques récurrents ;

Points faibles : i) dans l'immédiat, assise internationale insuffisante ; ii) démarche qui ne peut s'inscrire que dans la durée ; iii) fluctuations à prévoir du nombre de chercheurs impliqués.

Opportunités : ce projet a d'ores et déjà suscité l'intérêt de chercheurs engagés dans des recherches continuant l'enseignement de Meschonnic (Paris 8) et de Culioli ainsi que de chercheurs engagés dans le domaine de la traduction littéraire (Paris 3).

Risques : i) temps de travail de constitution de corpus long et difficile (textes contemporains nécessitant des autorisations) ; ii) retours immédiats et à long terme difficiles à évaluer, à la fois quantitativement et qualitativement.

OPERATION B « RESSOURCES LINGUISTIQUES POUR LES SYSTEMES DE TRADUCTION AUTOMATIQUE » PORTE PAR THIERRY GRASS (PR) ET AMALIA TODIRASCU (MC)

Ce projet vise à constituer des ressources linguistiques pour la traduction automatique hybride en raison des performances insuffisantes des systèmes de traduction automatique statistiques existants (Och *et al*, 2003, Koehn *et al.*, 2007) qui utilisent des corpus alignés mais qui, en dépit de bons résultats dans certains domaines (juridiques et techniques notamment), se

révèlent incapables de prendre en compte les dépendances entre les groupes de mots et la traduction des séquences de mots plus ou moins compositionnelles. Il se fixe également pour objectif d'évaluer l'influence des facteurs linguistiques et des stratégies de traduction sur la qualité de la traduction automatique.

Dans ce but, les systèmes factorisés permettent l'intégration d'informations linguistiques et donnent de meilleurs résultats que les systèmes de traduction automatique statistiques existants, en termes de scores statistiques et de cohérence grammaticale (Koehn, Hoang, 2007, Birch *et al.*, 2007, Tufis *et al.*, 2008, Avramidis et Koehn, 2008). Dans ces systèmes, le mot est un vecteur de facteurs linguistiques (formes de mots, lemmes, parties du discours, étiquettes morphosyntaxiques, etc.) et les systèmes factorisés s'avèrent performants parce qu'ils offrent la possibilité de moduler les ressources linguistiques utilisées. Nous ne disposons pas d'outils et de ressources pour toutes les paires de langues que l'on veut traduire.

Pour pallier ce manque de ressources, cette opération se propose de :

i) construire des ressources pour les systèmes de traduction automatique factorisée: corpus parallèles alignés, étiquetés, lemmatisés et, éventuellement, analysés syntaxiquement. Il s'agit d'améliorer les résultats de l'alignement par la mise en place de patrons morphosyntaxiques (qui tiennent compte des similarités orthographiques, et qui prennent en compte des procédés de dérivation et de flexion morphologiques) pour trouver des équivalents de traduction quand les outils d'analyse ne sont pas disponibles dans la langue-cible ;

ii) trouver une combinaison optimale de paramètres linguistiques pour améliorer la qualité de la traduction (catégorie lexicale, propriétés morpho-syntaxiques, l'information syntaxique) ;

iii) intégrer les stratégies propres à la traduction spécialisée dans le processus de traduction automatique, afin d'augmenter la performance des résultats pour les paires de langues étudiées (français-anglais, français-roumain, français-allemand). Il s'agit de mettre en place des techniques de détection automatique de ces phénomènes linguistiques.

CHERCHEURS IMPLIQUES :

3 enseignants-chercheurs (T. Grass, A. Todirascu, D. Bernhard) et 2 doctorants (G. Bertrand, M. Navlea)

ANALYSE SWOT

Points forts: 3 EC titulaires (2 TAL et 1 traducteur), 1 doctorante ayant une expérience solide dans le domaine et un doctorant en 1^{ère} année. Réutilisation des ressources qui ont été créées au sein de l'équipe (corpus parallèles alignés).

Points faibles : Manque de financement pour les doctorants.

Opportunités : possibilité de collaboration avec la DGT (*Directorate-General for Translation*) (Luxembourg) pour des ressources concernant des langues peu outillées.

Risques : longueur de la tâche d'alignement (surtout lexical) des corpus parallèles. Peu de possibilités de financement pour des stagiaires (qui doivent être des locuteurs natifs de préférence).

AXE III : THEMES DISCURSIFS ET CHAINES DE REFERENCE : MODELISATION LINGUISTIQUE ET INFORMATIQUE

OPERATION A : EXTRACTCHAIN PORTE PAR AMALIA TODIRASCU (MC)

L'étude des chaînes de référence est conditionnée par la perspective d'applications industrielles (moteurs de recherche sémantique ou systèmes de veille économique) visant à aider l'utilisateur à détecter efficacement le thème central d'un discours à des fins de documentation (constitution, classification, archivage, etc.) et d'exploitations diverses (résumés automatiques, systèmes de question/réponse, archivage, etc.).

Les topiques discursifs (cf. Givon 1983, Chafe 1994, Lambrecht 1994) s'expriment notamment au moyen d'expressions/indices référentiels constituant les *chaînes de référence* (CR). Or, celles-ci n'ont pas fait l'objet de travaux très fournis (Corblin 1995, Charolles 1987, Schnedecker 1995) ; ces travaux ont par ailleurs privilégié comme domaine d'application des textes narratifs centrés sur un personnage (résumés de films, nouvelles, extraits de roman). Pour ouvrir ce domaine d'application conformément aux besoins textuels des entreprises et autres utilisateurs, nous nous proposons d'étudier les CR dans la double perspective de i) la variation en genre (i.e. genres moins étudiés, argumentatifs, informatifs, etc.) et ii) la variation diachronique, de manière à déterminer les contraintes génériques et historiques qui conditionnent la composition des CR (matériau linguistique privilégié, distance entre les maillons longueur et limites), et à construire des typologies de CR fondées sur le genre. Il s'agira ensuite d'annoter un corpus avec des relations de coréférence, selon les types de CR dégagés afin d'améliorer l'outil d'identification automatique de relations de coréférence *RefGen* (Longo, Todirascu, 2010a), qui s'appuie sur des propriétés des CR caractéristiques du genre textuel (Longo, Todirascu, 2010b). On tirera parti des modèles d'identification automatique des CR existants mais généralement circonscrits à des applications particulières. L'extension visée de *RefGen* prendra en compte les répétitions lexicales et leur rôle structurant (cf. thèses en cours).

CHERCHEURS IMPLIQUES :

4 EC permanents (D. Capin (Scolia), T. Revol, C. Schnedecker, A. Todirascu), 1 doctorante (ex-convention CIFRE) pour 50% (L. Longo), 2 doctorants (N. Assani, L. Limousin, doct. 2011).

ANALYSE SWOT

Points forts : i) nombre de spécialistes du thème dans les trois domaines disciplinaires ; ii) thèses en cours sur le thème ; iii) acquis substantiel en termes de publications ;

Points faibles : i) Le nombre de chercheurs reste faible compte tenu de l'ampleur de la double tâche ; ii) insuffisance de dotation budgétaire: le coût d'EXTRACTCHAIN est évalué à 4100 € (hors frais de personnel estimés à 117992 € pour 2 ans), ce qui équivaut à la dotation budgétaire annuelle de FDT.

Opportunités : i) Un réseau de spécialistes dans la double discipline travaille sur ce thème avec d'autres approches: Paris 3 (UMR 8094, LaTTiCe : 5 titulaires), Cergy Pontoise (1 tit.), Lyon2 (3 tit.) ; ii) possibilités de mutualiser les compétences et les ressources (Lyon2 est le siège de la *Base médiévale du français* et les titulaires impliqués ont une parfaite connaissance des problèmes d'annotations de corpus en général, des interactions genre/indices linguistiques et

des chaînes de référence). En vue de la création d'une ANR et en attendant des appels, un PEPS (M4C) de 2 ans a été lancé et obtenu par Paris 3 qui associe les équipes partenaires (demande d'équipement 2000€ ; fonctionnement 13000€).

Risques : i) Longueur des procédures d'annotations (phase manuelle, rédaction d'un guide d'annotation, comparaison des annotations, etc.) nécessitant un travail de « petites mains », ii) Multiplicité des méthodes d'annotation de la coréférence et nécessité de soumission à des évaluations.

OPERATION B : NHUMA PORTE PAR CATHERINE SCHNEDECKER (PR)

Les CR des textes non narratifs à « personnages » (portraits journalistiques, nécrologie, etc.) instancient un matériau lexical extrêmement diversifié qui s'inscrit dans le champ onomasiologiquement consistant de ce que l'on pourrait appeler les « noms d'humains » (NH)) dont l'extension, la description (morphologique, syntaxique et sémantique) et le classement restent à faire. Cela fera l'objet d'une opération qui, outre les tâches précitées, se donne comme objectif de clarifier leur mode d'organisation lexical qui ne semble pas correspondre aux taxonomies que l'on connaît et, à terme, de dégager les spécificités ontologiques, linguistiques et cognitives des NH.

Le projet articulera 2 volets :

a) les NH généraux (étude diachronique et synchronique) et leur propension à la transcatégorisation, avec, pour tâches i) l'inventaire des N concernés et un état des lieux (cf. Mahlberg, 2005 ; Wierzbicka, 1988, 1996) ; ii) une étude « panchronique » prenant en compte leur évolution dans les langues étudiées ; iii) la mise au point d'un « patron de grammaticalisation » ; iv) l'explicitation de leur rôle dans les hiérarchies lexicales ;

b) les NH spécifiques dont seront proposés : i) l'inventaire, après Gross (1994), et le classement ; ii) l'examen des patrons constructionnels des NH qui servent d'entrée ou de sortie à des unités lexicales ; iii) l'étude sémantique des classes de NH, impliquant celle des rapports entre les catégories sémantiques d'humain/cause/agentivité.

Ces deux volets serviront à affiner les « ontologies » du TAL et, à terme, à envisager des modalités d'annotation sémantique de corpus (qui pourront servir, dans une certaine mesure, au projet *Extractchain*, cf. ci-dessus).

CHERCHEURS IMPLIQUES :

4 EC permanents (D. Capin (Scolia), J.-P. Meyer (Didactique des langues), T. Revol, C. Schnedecker, A. Todirascu), 4 doctorants (A. Aleksandrova, C. Armbrecht, J. Rentz, M. Tauveron) et 1 prédoctorante (J. Boughnami).

ANALYSE SWOT

Points forts : Compétences multi-disciplinaires des EC : linguistique informatique et linguistique diachronique et synchronique ; nombre de doctorants impliqués dans le projet (4 et 2 pré-doctorants de master) ; acquis substantiel en terme de publications.

Points faibles : Nombre de titulaires faible ; implication de certains d'entre eux dans d'autres projets (dont *Extractchain*, les deux projets ayant des points d'intersection forts) ;

Opportunités : Un réseau de spécialistes en morphologie (S. Lignon & F. Namer, de Nancy 2-ATILF) ; en sémantique nominale (N. Flaux & D. Stosic, Arras), en syntaxe (V. Lagae,

Valenciennes) et une collègue allemande (univ. de Bochum) romaniste spécialiste des taxinomies et des N généraux, tous reconnus dans le domaine, qui participent déjà à l'opération; mutualisation des compétences et des ressources. Nb : En vue de la création d'une ANR et en attente des appels à projet du CS, un projet PROCOPE a été contracté et obtenu entre Bochum & Strasbourg pour 2011-12 et un projet hors cadre institutionnel est en cours d'élaboration. Un projet inter-équipes sera soumis à l'ILF à la rentrée 2011.

Risques : Absence de financement (hors PROCOPE) : gageure ? Coût du projet estimé à 16630 € (sur 2 ans).



E4

Parole et Cognition

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'ÉQUIPE PAROLE ET COGNITION

I. PRESENTATION DE L'ÉQUIPE

1. HISTORIQUE DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE *PAROLE ET COGNITION*

Pour des raisons historiques évoquées dans le bilan, le projet scientifique de l'E.R. Parole et Cognition été réorienté davantage vers des thématiques en recherche fondamentale, à partir de l'analyse de données cinéroradiographiques, entre autres. Depuis qu'un verrou technologique a été levé grâce au développement de méthodes semi-automatiques de traitement des données cinéroradiographiques (cf. Bilan Axe I), l'E.R. *Parole et Cognition* est actuellement l'une des équipes de recherche les plus performantes, au niveau mondial, dans le traitement et l'analyse de phénomènes articulatoires, à l'aide de données cinéroradiographiques.

Pour le Contrat Quinquennal 2013-2017, l'Equipe de Recherche *Parole et Cognition* propose un projet scientifique comportant *deux axes de recherche* principaux :

Axe I : Perception-Action en Parole

Axe II : Perturbation de La Production et de La Perception de la Parole : le cas des Paralysies Récurentes Laryngées.

Si le premier axe de recherche renvoie à une problématique de recherche d'un spectre plus large, le second, lui, correspond à un axe plus spécifique. Le lien et la cohérence entre ces deux axes de recherche reposent sur l'adoption, dans les deux cas, d'un cadre conceptuel commun de mise en relation entre production et perception de la parole. En outre, les deux axes de recherches seront menés, à partir de données articulatoires et acoustiques, auprès de sujets sains et de sujets souffrant d'une pathologie de la voix et/ou de la parole, cela pour diverses langues (français, anglais, arabe, berbère, alsacien, allemand, wolof...).

2. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

1. ESTIMATION DES POURCENTAGES DE NOS AXES DE RECHERCHE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-DESSOUS :

Déplacer les frontières de la connaissance : recherches transdisciplinaires à 60%.

Participer à l'acquisition de connaissances ouvrant la voie à la modélisation en production et en perception de la parole, la synthèse de la parole, le dialogue homme-machine : 30 %.

Préparer les réponses directes à des enjeux sociétaux ou économiques, soit l'amélioration de la qualité de vie et l'optimisation de techniques chirurgicales : 10%.

2. LES PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE NOTRE E.R. :

- ♦ Le monde de la recherche sur : les Sciences de la Parole.
- ♦ Les acteurs socio-économiques : le monde médical ; les télécommunications, communication audio-visuelle homme-machine.
- ♦ Les étudiants : doctorants ; jeunes-chercheurs en Sciences du Langage et élèves-ingénieurs en traitement de la parole.
- ♦ Les citoyens : patients souffrant d'une pathologie du système de la production et/ou de la perception de la parole.
- ♦ L'unité de recherche elle-même : rapprochement entre chercheurs travaillant sur le phonétique physique et ceux préoccupés par les problématiques liées au phonologique linguistique.

3. CARACTERISATION DES ACTIVITES DE L'UNITE DE RECHERCHE : ESTIMEZ LES POURCENTAGES DES ACTIVITES MENEES DANS VOTRE EQUIPE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-DESSOUS:

- ♦ Management de projets : 10%
- ♦ Production de connaissances dans le domaine de la parole : 50%
- ♦ Préparation et suivi de partenariats : 10%
- ♦ Diffusion de connaissance : 10%
- ♦ Mise à disposition d'infrastructure ou de plate-forme : 20%

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

1. ANALYSE SWOT

Points Forts :

- 1) La cohérence scientifique du projet centré sur un même « objet » d'étude clairement identifié et maîtrisé par les membres de l'E.R. : « la parole ».
- 2) Les moyens matériels (locaux, systèmes d'acquisition de données performants) dont disposent l'E.R., grâce à l'octroi régulier de contrats de recherche financés (ANR, Européens, sous-traitance, MISHA, etc.).

Points faibles :

- 1) La taille critique de l'E.R., soit 2 enseignants-chercheurs et 1 I.E., en deça de laquelle l'E.R. ne serait plus viable.
- 2) Enveloppe budgétaire faible par rapport aux besoins de l'E.R., étant donné les aspects technologiques de ses recherches.

Opportunités :

- 1) Obtention d'un contrat de la MISHA (2013-2017) qui permettra de pérenniser les collaborations de recherches transdisciplinaires avec les partenaires actuels et en susciter d'autres.
- 2) Collaboration étroite et de longue date avec des grandes institutions de recherche, telles que Gipsa-Lab/Département Parole et Cognition, INRIA-LORIA de Nancy, des CHU, etc., et participation de l'E.R. à certains de leurs contrats de recherche.

Risques :

Fin du contrat ANR actuel (décembre 2011), ce qui impose l'obtention de nouveaux contrats financés.

2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'ÉQUIPE

AXE I : PERCEPTION-ACTION EN PAROLE

Pour ce qui concerne le premier axe de recherche (**Axe I**), il s'agira d'approfondir dans ce cadre conceptuel de la relation entre la perception et l'action en parole et à partir des connaissances extraites de nos bases de données articulatoires et acoustiques (élaborées lors du CQR 2007-2012), les *trois thématiques de recherche* déjà entreprises dans le cadre du précédent contrat, à savoir, l'étude de la *coarticulation*, de l'*inversion* et l'*évaluation de modèles physiques*.

LA PROBLÉMATIQUE

Le projet de recherche que nous proposons se situe dans le cadre général de l'interaction entre perception et action, entre le sensoriel auditif et visuel d'une part, et le moteur d'autre part, dans le domaine de la parole. Nous ne mettrons pas l'accent davantage sur les gestes du conduit vocal en tant que source de régularités acoustiques et de constances perceptives. Les régularités acoustiques et perceptives émergent grâce aux contraintes imposées par le système moteur et les propriétés physiques du conduit vocal et inversement les régularités articulatoires pertinentes pour l'échange locuteur-auditeur pourraient émerger grâce au système perceptif qui les détecte, les exploite dans le processus de récupération de l'information transmise par le locuteur et guide les actions du conduit vocal dans le sens de la reproduction de ces informations pertinentes.

OBJECTIFS

Objectif n°1 : Démontrer l'existence de relations sensori-motrices

De manière plus concrète, l'*objectif principal* de ce projet est de montrer qu'il existe une *relation systématique et forte* entre, d'une part, certains *événements articulatoires, cinématiques et acoustiques* qui apparaissent dans les phases anticipatoires et rétentrices d'un geste linguistique. D'autre part, et comme semblent le suggérer certains de nos résultats préliminaires (Sock et Vaxelaire, 2009 ; Sock *et al.*, 2011), les *efficacités auditives et visuelles* de ces événements spécifiques permettent de renforcer l'idée de l'existence d'un couplage étroit entre le niveau articulatoire ou moteur, le niveau acoustique et le niveau sensoriel, que celui-ci soit auditif, visuel ou audio-visuel. Nous tâcherons, en outre, de montrer que le comportement perceptif des auditeurs est calé sur ces événements articulatoires et acoustiques.

Objectif n°2 : Démontrer la dégradation de relations sensori-motrices dans le cas de la parole pathologique

Dans ce cas, nous montrerons, à partir de *données pathologiques*, obtenues au niveau de la production de la parole, dans quelle mesure les perturbations des gestes articulatoires, induites par diverses pathologies, pourraient avoir une conséquence directe sur la perception de cette parole pathologique. Il s'agira de mettre au jour, de manière fine et précise, comment la perturbation d'événements articulatoires et cinématiques déterminés gouverne le comportement auditif et/ou visuel de l'interlocuteur.

Objectif n°3 : Démontrer l'existence de relations sensori-motrices par synthèse de la parole

Appréhender les dimensions perceptives – auditive et visuelle – de la parole requiert une bonne maîtrise de la relation entre la sortie acoustique et l'origine articulatoire des sons. En faisant le lien entre l'évolution temporelle de la géométrie du conduit vocal et le signal acoustique, la *synthèse articulatoire* est un outil incontournable pour mettre au jour les relations entre gestes et perception. Il s'agira en particulier d'étudier l'impact des différences anatomiques entre locuteurs sur les stratégies articulatoires des points de vue géométrique et temporel.

Objectif n°4 : Comprendre les relations sensori-motrices par évaluation du contrôle moteur et de modèles physiques

La compréhension des mécanismes qui sous-tendent les relations sensori-motrices de la parole passe, selon nous, par le développement et l'*évaluation de modèles* du contrôle moteur et de modèles physiques de l'appareil de production de la parole. C'est la comparaison de données mesurées sur des locuteurs, dans des conditions bien contrôlées, avec les prédictions proposées par ces modèles, ainsi que les conséquences perceptives de telles prédictions qui permettent d'évaluer, de manière quantitative et objective, les différentes hypothèses proposées dans la littérature sur le lien entre perception et action en parole.

ENJEUX

L'intérêt d'une telle démarche d'investigation expérimentale est indéniable, puisqu'elle a permis de déterminer les corrélats physiques, articulatoires et acoustiques essentiellement, des sons de la parole et de leurs coarticulations. Ces travaux ont ainsi fait avancer de manière significative les débats sur les relations entre perception et action, entre phonologie et phonétique, ainsi que sur la typologie des langues, ou encore, plus récemment, sur la synthèse de visages parlants (Elisei *et al.*, 2001 ; Badin *et al.*, 2002, Engwall, 2003), et la synthèse de la parole en générale (Toutios *et al.* 2010). Malgré ces avancées dans de telles recherches en Sciences de la Parole, le *manque d'études et de résultats* établissant un *lien systématique entre événements moteurs et leur efficacité perceptive* se fait cruellement ressentir dans la communauté scientifique, préoccupée par l'étude de la relation entre production et perception de la parole. En outre, nos données et nos résultats sur ce lien systématique dans le domaine de la *parole pathologique* représenteront un *apport sociétal* significatif aux connaissances sur la perception de la parole en contexte de production dégradée.

ANALYSE SWOT

Points forts : 1) La cohérence scientifique du projet qui focalise sur une problématique scientifique spécifique en parole pathologique : les *paralysies récurrentes laryngées*, suite à une exérèse carcinologique de tumeurs localisées dans la glande thyroïde. 2) Un problème de santé publique d'actualité (problèmes de sécurisation de centrales nucléaires). 3) La présence à Strasbourg du Centre Paul Strauss, un haut lieu de chirurgie de la glande thyroïde (collaboration avec ce centre dans le cadre d'une thèse financée - C. Fauth). 4) Une collaboration de longue date avec le monde médical. 5) La formation continue d'orthophonistes et de jeunes chercheurs en Phonétique Clinique. 6) Les moyens matériels (locaux, systèmes d'acquisition de données performants) dont disposent l'E.R., grâce à l'octroi régulier de contrats de recherche financés (ANR, Européens, sous-traitance, MISHA, etc.).

Points faibles : Ce sont les mêmes que cités *supra* pour l'Axe I.

Opportunités : Voir les opportunités évoquées *supra* pour l'Axe I.

Risques : *Idem* que pour l'Axe I.

AXE II : PERTURBATION DE LA PRODUCTION ET DE LA PERCEPTION DE LA PAROLE : LE CAS DES PARALYSIES RECURRENTES LARYNGEES.

Le second axe de recherche repose sur des investigations comparatives entre la *parole normale*, produite par des sujets sains (larynx intact), et la *parole pathologique*, émise par des patients atteints de *paralysies récurrentes laryngées*. Le projet vise à créer, dans le site de l'Université de Strasbourg, une *plateforme* d'acquisition, de traitement et d'analyse scientifiques de la production et de la perception de la parole, en vue de la modélisation de données de la source laryngée pour la parole normale et pour la parole issue de paralysies récurrentielles. La réalisation de ce projet d'envergure nécessite, bien entendu, l'utilisation d'équipements hautement performants. Il se situe dans le cadre de collaborations scientifiques entre les partenaires principaux suivants : Centre Paul Strauss-Centre Régional de Lutte contre le cancer de Strasbourg, Département de Chirurgie ; Groupe Parole du Laboratoire Lorrain de Recherches en Informatique et ses Applications (LORIA), INRIA/CNRS ; Institut Gustave Roussy, Chirurgie Cervico-Faciale et ORL/Unité Voix, Parole, Déglutition et de Chirurgie de la Face et de Cou, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris, Paris III Sorbonne Nouvelle/CNRS ; des *orthophonistes*, spécialisés dans la rééducation de la voix chez les personnes atteintes de paralysies récurrentielles. Les partenaires de cet axe de recherche constituent un remarquable ensemble de *compétences transdisciplinaires*, mobilisant des savoir-faire de groupes ayant de fortes connaissances théoriques en production et en perception de la parole, quelle que soit leur discipline.

PROBLEMATIQUE

LE CADRE GENERAL ET CONCEPTUEL

De manière générale, il s'agit : 1) d'affiner nos connaissances du degré de flexibilité du système de production et de perception de la *parole normale* ; 2) de développer une méthodologie de caractérisation articulatoire, acoustique et cognitive de la *parole pathologique* après exérèse carcinologique de tumeurs localisées plus ou moins dans le voisinage du système phonatoire, suivie d'une *rééducation orthophonique*. Notre compréhension de l'organisation

spatio-temporelle de la parole saine devraient permettre de définir convenablement les « cibles » articulatoire-acoustiques normales afin d'aboutir à une meilleure évaluation des productions pathologiques déviantes.

La *multidisciplinarité* de ce genre de projet sollicite des compétences en phonétique générale et expérimentale, en phonétique clinique, en chirurgie, en médecine, en orthophonie, en modélisation et en phonologie, et témoigne de l'importance de la problématique abordée. Les résultats de nos recherches devraient continuer à apporter un éclairage multiple et novateur sur les différentes formes que peuvent prendre les phénomènes de *perturbations* et de *réajustements* et les différents niveaux où ils se manifestent : la *production* de la parole ; la *perception* de la parole ; la *compréhension* du langage et la *qualité de vie*.

LE CONTEXTE SPECIFIQUE ET ATTENDUS SCIENTIFIQUES

Notre travail de recherche s'insère dans le cadre spécifique des problématiques liées aux chirurgies de la *glande thyroïde*. Cette glande est située à la base du cou. Sa fonction majeure est de sécréter des hormones indispensables à la régulation de fonctions importantes de l'organisme. A chaque dysfonctionnement thyroïdien correspond une intervention chirurgicale différente. En tout état de cause, le chirurgien prendra soin de préserver les *nerfs récurrents laryngés* droit et gauche qui participent à la *phonation*. En effet, ces nerfs sont responsables de l'activation de quatre des cinq muscles du larynx. En cas d'atteinte de l'un des nerfs récurrents, il peut survenir une paralysie récurrente laryngée responsable de fuites laryngées. Ces fuites laryngées peuvent affecter le pli vocal membraneux et/ou la glotte postérieure et la voix du patient se trouve alors altérée.

OBJECTIFS GENERAUX

Il s'agira dans le cadre de ce projet d'évaluer les conséquences d'une chirurgie thyroïdienne sur la voix des patients et déceler les différentes *perturbations* qu'entraîne ce type de chirurgie ainsi que les éventuelles améliorations à apporter à ces interventions grâce à la mise au jour objective de ces perturbations au niveau de la production et de la perception de la parole. Nos investigations seront longitudinales afin d'étudier les possibles stratégies de *compensation* ou de *réajustement* que le patient pourra mettre en place, seul ou à l'aide d'une *rééducation orthophonique*.

OBJECTIFS SPECIFIQUES

1. Il s'agit d'une étude de *la production et de la perception de la parole* de manière *longitudinale* et cela en phase pré-opératoire, puis en plusieurs phases post-opératoires, en relation étroite avec le *suivi orthophonique*. Cette recherche sera conduite en parallèle sur des *sujets de contrôle* sains avec un appariement rigoureux en âge et en sexe.

2. Une attention particulière sera accordée aux *dimensions sociétales* liées à la *qualité de vie*, en phases post-opératoires (fatigue vocale, satisfaction des productions linguistiques, considération de soi, etc.), et à l'*optimisation des techniques chirurgicales*.

III. MISE EN ŒUVRE DU PROJET : LE CONTEXTE, REGIONAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nos collaborations régionales et nationales avec les CHU de Strasbourg et de Grenoble, l'Hôpital Européen Georges Pompidou, ainsi qu'avec le Centre Paul Strauss (Centre de lutte contre le cancer) de Strasbourg nous offrent la possibilité de conduire nos recherches dans le domaine des pathologies de la parole. Nous bénéficions d'*une situation tout à fait exceptionnelle* à Strasbourg, puisque le Département de Chirurgie du Centre Paul Strauss, Centre Régional de Lutte contre le cancer, reçoit entre 650 à 700 patients par an. Cela offre une possibilité unique de fonder dans le site strasbourgeois un « *Pôle Parole Pathologique* » autour des *paralysies récurrentielles* et de conduire à l'Université de Strasbourg des analyses systématiques sur les diverses conséquences d'une chirurgie thyroïdienne sur la voix des patients.

Au niveau *national*, notre problématique de recherche, sur la relation entre la production et la perception de la parole, prend place directement parmi ceux que nous menons, de longue date, en collaboration avec l'Institut de la Communication Parlée de Grenoble, devenu Département Parole et Cognition de Gipsa-Lab (Grenoble, Image, Parole, Signal, Automatique – Laboratoire) et le Groupe Parole du LORIA (Laboratoire Lorrain de Recherche en Informatique et ses Applications) de Nancy. Notre collaboration récente avec le PRAXILING de Montpellier est cruciale pour renforcer la dimension « typologie des langues » de notre problématique de recherche, étant donné que ces chercheurs, partenaires de certains de nos projets en cours (ANR, MISHA...), sont des spécialistes de telles questions.

Au niveau *internationale*, et dans le cadre d'une collaboration de recherche (SPRECHART: Sprecherspezifische Artikulation als Adaptation an individuelle Vokaltraktgeometrien) avec le ZAS (Das Zentrum für Allgemeine Sprachwissenschaft) de Berlin et les Laboratoires Haskins des USA, les données sur les spécificités morphologiques du conduit vocal de chaque locuteur, et l'influence que ces spécificités pourraient avoir sur les stratégies articulatoires du locuteur devraient nous permettre d'établir des liens entre formes du conduit vocal et caractéristiques perceptives liées à ces formes.

3.1. ORIGINALITE ET AMBITION DU PROJET SCIENTIFIQUE GLOBAL DE L'E.R.

L'originalité du projet tient d'abord à son *caractère interdisciplinaire*. On ne saurait mener un tel projet d'envergure sans un attèlement de compétences diverses et pointues des partenaires dont l'« objet » de prédilection en recherche reste pourtant pour tous « la parole ». Le fait de pouvoir travailler ensemble, dans un *cadre conceptuel commun* représente, sans aucun doute, une *valeur ajoutée* au projet.

Ensuite, nous proposons une forme de *transposition novatrice*, non seulement de méthodes et de concepts issus du domaine de la psychomotricité au domaine de la production de la parole (ce qui a déjà été fait dans nos recherches précédentes) mais surtout un *réaménagement de ces méthodes et concepts* pour pouvoir établir des *relations systématiques* entre les caractéristiques géométriques du conduit vocal, la cinématique des gestes, les propriétés acoustiques du signal de sortie et les efficacités perceptives.

Enfin, c'est la première fois, à notre connaissance, que l'étude du lien entre perception et action, entre le sensoriel et le moteur sera élargie au domaine de la *parole pathologique*, avec

la collecte de données quantitativement importantes, y compris des *données articulatoires*, dont l'*acquisition* auprès de certains sujets pathologiques reste souvent *problématique*.

Le projet global a ainsi pour ambition de collecter une *grande quantité de données articulatoires, IRM, cinématiques et acoustiques*, à l'aide de *systèmes d'acquisition hautement performants* (grâce, en partie, à nos collaborations scientifiques actuelles). Il s'agit aussi de créer un « *Pôle d'Excellence parole normale vs parole pathologique* » à l'Université de Strasbourg, d'ici cinq ans.

3.2. LES ACTIONS DE VALORISATION ENVISAGEES

Ce seront : a) le traitement des données et le développement d'outils et de logiciels d'exploitation adaptés ; b) la sauvegarde et la *valorisation* des *données* par l'intégration dans la base de données et au sein d'une plateforme de traitement, que nous avons pu rendre *accessibles à la communauté scientifique* préoccupée par l'analyse et la modélisation de la voix et de la parole, grâce à certains contrats obtenus dans le passé et à d'autres en cours ; c) les publications et la participation à des manifestations scientifiques, nationales et internationales ; d) l'organisation de colloques interdisciplinaires sur le thème de la « Phonétique Clinique : parole normale vs parole pathologique ».

3.2. EQUIPEMENTS

Nous projetons de doter notre laboratoire de systèmes d'exploration de l'activité laryngienne : Système EVA² ; endoscopies avec caméra ultra-rapide ; électroglottographie (EEG). Le matériel informatique sera renouvelé et le développement d'outils et de logiciels pour le traitement des données de production et de perception de la parole sera fortement soutenu.



E5

SCOLIA

PROJET SCIENTIFIQUE 2013-2017 DE L'EQUIPE SCOLIA

I. CARACTERISATION DE LA RECHERCHE

Le programme de recherche proposé par l'équipe Scolia s'organise en deux axes, relevant de la linguistique romane (trois chercheurs impliqués et un doctorant), pour le premier, et de la sémantique (3 opérations/tous les chercheurs impliqués et 1 doctorant), pour le second. Les domaines linguistiques abordés dans ces deux axes reflètent les formations et les préoccupations scientifiques à la fois spécifiques et complémentaires des membres de Scolia. Les travaux auront vocation à prolonger, approfondir et affiner certains de ceux menés dans le contrat quadriennal précédent et à ouvrir de nouvelles pistes de recherche à partir des résultats obtenus. D'une manière générale, ils se situeront à la croisée de la sémantique lexicale, grammaticale et discursive, tant d'un point de vue synchronique que diachronique.

1. POURCENTAGES DE NOS PROJETS DE RECHERCHE SE RATTACHANT AUX CATEGORIES CI-DESSOUS :

Déplacer les frontières de la connaissance : 75 %.

Participer à l'acquisition de connaissances ouvrant la voie à des applications identifiées : 25% (enseignement, augmentation/enrichissement du fonds textuel disponible, lexicographie, création de glossaires, manuels de didactique, manuels d'histoire de la langue).

2. PRINCIPAUX DESTINATAIRES DIRECTS DES ACTIVITES DE NOTRE EQUIPE :

- ♦ le monde de la recherche : sciences du langage, informatique, didactique, psycholinguistique, philosophie, sociologie, ethnologie, anthropologie ;
- ♦ enseignants des sciences du langage, de français, didacticiens du français ;
- ♦ les étudiants ;
- ♦ les citoyens ;
- ♦ l'unité de recherche elle-même.

3. CARACTERISATION DES ACTIVITES DE L'EQUIPE :

- ♦ management de projets : 7,5 %
- ♦ production de connaissances : 55 %
- ♦ préparation et suivi de partenariats : 7,5 %
- ♦ diffusion de connaissance : 30 %

II. ANALYSE SWOT ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

AXE I : LINGUISTIQUE ROMANE

I. ANALYSE SWOT

Points forts : a) Les travaux de C. Buridant et de P. Nobel figurent parmi ceux qui ont contribué à fixer les normes des éditions médiévales en France ; b) forte de cette expérience, l'équipe s'attache à produire des éditions très soignées qui visent à enrichir le fonds textuel français, contribuant ainsi à la vulgarisation des textes médiévaux. Ce travail complète également les dictionnaires de l'ancienne langue ainsi que les manuels/et ouvrages de base portant sur les étapes antérieures de la langue française.

Points faibles : Ils se déclinent en termes de temps : le déchiffrement des manuscrits (désormais mss) et la collecte des données nécessitant parfois beaucoup de temps.

Opportunités : Les chercheurs de l'équipe travaillent en étroite collaboration avec d'autres médiévistes dans le but d'une uniformisation maximale des données et l'élaboration de modèles communs pour tous les textes médiévaux, numérisés ou sur papier.

Risques : Cf. les points faibles.

Mise en œuvre du projet : a) visites à la BAV pour examen des mss, b) organisation d'un séminaire à l'École pratique des Hautes Études sur le français en usage dans le Royaume franc, c) diffusion des résultats sur la traduction médiévale (colloques et séminaires).

II. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Quatre types de travaux relèvent de cet axe :

1) Élaboration d'un *Catalogue des Manuscrits français de la Bibliothèque Vaticane* par l'*Institut de Recherche et d'Histoire des Textes* (<http://www.irht.cnrs.fr>) et la *Biblioteca Apostolica Vaticana*. Il s'agit de près de 425 mss médiévaux (textes historiques, lyriques, traités de médecine, romans, théâtre, etc.). Les notices descriptives de chaque ms. seront saisies dans la base de données JONAS (<http://jonas.irht.cnrs.fr>). Parallèlement, est envisagée une publication papier destinée à un commentaire sur les spécificités codicologique, iconographique, paléographique et linguistique. JONAS est alimentée régulièrement par de nouvelles notices sur les mss médiévaux déposés dans les bibliothèques du monde entier. La Rubrique *Biblica* (mss livrant des traductions bibliques médiévales) doit être complétée.

2) Éditions de textes : poursuite du travail entrepris dans le domaine médiéval. ***Bible d'Acre*** : le premier volume de cette translation biblique élaborée dans le Royaume franc a paru en 2006. L'édition livrait le texte de la Genèse et de l'Exode. On fera paraître maintenant les Livres de Josué, des Nombres et des Juges. Le texte de la *Bible d'Acre* est livré par deux mss, tous deux copiés à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e s. Ces copies livrent un témoignage important sur le français en usage dans le Royaume franc au temps des croisades. Il ne s'agit assurément pas d'une *lingua franca*, comme on l'a longtemps cru mais d'un français régional qui mélange des traits linguistiques provenant de différentes régions françaises et occitanes, voire arabes. Certaines interventions du traducteur, ainsi que les gloses marginales, participent d'une entreprise de justification des croisades et de la présence des colons dans le Royaume latin. L'édition est complétée d'une analyse du français en usage dans le Royaume franc, objet d'un certain nombre d'études actuelles, conduites conjointement à l'Université Frédéric II de Naples, à l'École pratique des Hautes Études et à l'Université de Tel Aviv.

Chronique des rois de France : cette chronique, traduite de sources latines conservées à l'abbaye de Saint-Denis, retrace l'histoire des rois de France depuis les origines troyennes jusqu'au règne de Philippe-Auguste. Conservée dans deux mss, l'un du XIII^e siècle (BAV, Regina

624) et l'autre du XV^e siècle (Chantilly 869), elle est une œuvre de première importance pour l'historiographie en langue française. L'édition en cours comprendra une introduction générale, présentant l'ensemble de la chronique, les problèmes de traduction, le texte, pourvu d'un appareil de notes, une table des noms propres et un glossaire. Le premier volume devrait voir le jour en 2013. Il sera suivi de l'édition des autres parties de l'ouvrage, présentant, sous forme synoptique, les deux versions des mss du Vatican et de Chantilly.

Ysaïe le Triste : ce roman du 15^e s. est connu par deux mss : le ms 2524 de Darmstadt et le ms 688 de la Bibliothèque de Gotha. Une édition électronique et une nouvelle édition critique sur papier sont en cours. La première vise à donner des transcriptions diplomatiques synoptiques des deux mss d'*Ysaïe* en suivant le modèle de la *Queste del Saint Graal*, proposé par C. Marchello-Nizia et son équipe de la Base du Français Médiéval et complétera ainsi les données de la Base. La concordance du texte de Darmstadt figure déjà dans les bases de l'ATILF à Nancy. L'édition critique comportera une étude des thèmes, sources et influences, une étude linguistique détaillée, la liste complète des corrections et variantes, une table des noms propres, et un glossaire.

3) Traduction médiévale : les études qu'illustrent deux éditions en cours, ainsi que des articles et notices à paraître dans les deux volumes de l'ANR *Transmédié*, en décembre 2011, vont être poursuivies. Une demande de prolongation de l'ANR, pour la période 2012-2013, a été déposée. Il s'agira, dans ce nouveau programme, de développer les notices existantes du *Répertoire* au vu des compléments livrés par les comptes rendus et d'en créer de nouvelles. Un colloque réunissant tous les participants (environ 150) est destiné à faire le point sur les aspects de la traduction médiévale. L'ensemble des données du projet sera accessible sur la base des éditions Brepols en 2013.

4) Histoire de la langue française : des membres de l'équipe participent à l'élaboration/révision de certains corpus anciens (BFM, ENS Lyon ; NCA, Universités Stuttgart et Zurich ; DMF, Atilf, Nancy ; The ANYB, Université Aston ; FRANTEXT, Atilf, Nancy). Les travaux concernent la grammaticalisation, la réanalyse, les figements lexicaux, notamment en parémiologie, et s'ouvrent sur une approche typologique romane, sans exclure des comparaisons avec des langues plus éloignées comme les langues slaves.

AXE II : SEMANTIQUE LEXICALE, GRAMMATICALE ET DISCURSIVE

OPERATION I : NOMINALES

ANALYSE SWOT

Points forts : a) étude novatrice sur l'identification d'une nouvelle catégorie de noms en lien avec des travaux menés antérieurement au sein de Scolia (sur certains types de noms, sur les traits classificatoires, sur le fonctionnement référentiel, etc.), b) contribution de la quasi-totalité des membres de l'équipe, c) alliance des dimensions synchronique et diachronique.

Points faibles : une partie de la diffusion des résultats tout comme les possibilités de collaboration seront subordonnées aux financements dont nous disposerons (participation à l'organisation de colloques et journées d'études).

Opportunités : existence de typologies de noms déjà établies (cf. celle de Flaux et Van de Velde, 2000, par exemple) ou en cours d'établissement (cf. les N d'émotions / d'affects dans le cadre du projet *Emolex*, les N d'idéalités, etc.).

Risques : les noms « sommitaux » constituant une catégorie non encore reconnue, il nous faudra poser des critères définitoires stables permettant d'établir ou non sa validité. Ces

critères devront également permettre de circonscrire cette classe et de justifier son existence, malgré l'hétérogénéité qu'elle présente *a priori*.

Mise en œuvre du projet : a) nouer et renforcer des collaborations avec des spécialistes de sémantique lexicale (surtout nominale), notamment avec des jeunes chercheurs (R. Huyghe, M. Fasciolo, S. Adler, etc.), b) publications (numéros thématiques de revues, ouvrage collectif) et organisation de journées de travail, d'études et de colloques dans l'optique d'un élargissement des collaborations et de la diffusion des résultats obtenus par l'équipe.

OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Nous réfléchissons à la pertinence d'une catégorie de noms que nous appellerons « sommitaux » que quelques études antérieures (*chose, espace, mouvement, silence, couleur, odeur, quantité, fois, groupe, ensemble, collection*) ont abordés par des analyses ponctuelles. Ces noms ont tous un fonctionnement sémantique atypique, dans le sens où, d'une part, ils occupent une place élevée dans la structure du lexique nominal et, d'autre part, ils ne présentent pas la régularité des traits sémantiques utilisés pour la description des noms hiérarchiquement inférieurs. Leurs propriétés sémantiques ne semblent, en effet, pas pouvoir être totalement circonscrites à l'aide des traits oppositifs généralement pertinents dans les classifications. Il s'agira alors de dégager les particularités qui rendent ces oppositions non valides en l'état mais aussi de convoquer et de confronter tous les critères disponibles et sans doute d'en découvrir de nouveaux, le tout dans le but d'ouvrir la voie à de nouveaux protocoles d'analyse susceptibles de permettre l'insertion des noms non standard dans les classifications nominales.

Les noms dits *sommitaux* ne forment pas une classe homogène. On relève, en effet, de fortes différences ontologiques entre *couleur, odeur, espace, quantité* ou *fois* mais tous ces noms et ceux que nous aurons à charge de recenser présentent comme particularité d'occuper une position au sommet d'un champ particulier. Les champs en question ne se réduisent pas à des champs lexicaux hyper-structurés (taxonomie), et la position au sommet ne se réduit pas à la position zénithale classique de l'hyponymie. Elle relève avant tout du caractère général et/ou sous-déterminé du sens. Si la sous-détermination induit toujours des modes d'occurrence particuliers, elle a des origines et des manifestations différentes selon les noms en question. Il s'agira alors de mettre au jour les différentes manières d'être « au sommet » (des *styles sommitaux*). Le soubassement ontologique nécessaire à une analyse solide de ces noms ne pourra se faire sans liens avec la philosophie du langage. Il conviendra de prendre en compte, entre autres, les travaux de Strawson, Husserl, Wittgenstein et Merleau-Ponty. La diachronie sera également convoquée pour : (i) déterminer si les noms sommitaux actuels l'ont toujours été et, si ce n'est pas le cas, (ii) établir si certaines caractéristiques de noms hiérarchiquement inférieurs leur permettent diachroniquement d'accéder au rang de noms sommitaux.

Ce projet trouve comme justifications : (i) des études ponctuelles, mais aucune étude fondée sur le critère même de la généralité du sens et sur l'implication de cette généralité dans la caractérisation sémantique des noms qui en sont porteurs ; (ii) la nécessité de faire un état des lieux des critères de classement, les traits n'étant pas toujours fondés sur les mêmes critères (*cf.* l'exemple de la concrétude/abstraction qui peut jouer sur la « détachabilité » ou sur le paramètre perceptif, lequel ne se limite pas à la perception visuelle que l'on considère souvent comme étant garante de la détachabilité) ; (iii) dans le cas de comportements ambivalents (par ex. emploi abstrait de noms concrets), faire la part entre ce qui relève d'emplois particuliers et ce qui émane directement de propriétés intrinsèques.

OPERATION II : LE LEXIQUE SENSORIEL

ANALYSE SWOT

Points forts : a) ouverture à des langues, cultures et méthodologies tout à fait différentes à partir d'une question de linguistique « universelle » : l'expression des sensations, b) résultats inédits et connaissances nouvelles sur la thématique retenue, possibilité d'une confrontation des sensations à travers le prisme linguistique (*cf.* aussi le volet *opportunités*), c) relativisation positive des représentations que l'on peut avoir de sa propre langue et surtout émergence d'une synergie linguistique féconde entre actions théoriques et productions descriptives sur des sujets (les couleurs, les odeurs, les bruits, les goûts...) où se lient de manière complexe cognition et culture.

Points faibles : a) manque de moyens matériels en absence, pour l'instant, d'un projet avec financement, b) la plupart des membres de *Scolia* participant aux travaux sur le lexique sensoriel sont également concernés par les autres axes/opérations et risquent, de ce fait, d'être sur plusieurs fronts à la fois.

Opportunités : a) *Scolia* est en relation avec le Centre de Recherche interdisciplinaire sur la cognition de l'Université Keio de Tokyo (Professeur Junji Kawaguchi) et a prévu des travaux en commun avec le Laboratoire de Neurolinguistique de l'Université de Fribourg (Allemagne, Professeur Michael Schecker) et le CLUP (Centre linguistique de l'Université de Porto, Portugal, Professeur Fatima Oliveira). Pour aborder ce domaine d'un point de vue interdisciplinaire, nous continuerons également la collaboration avec le Laboratoire d'Anthropologie et de Sociologie « Mémoire, Identité et Cognition Sociale » (*LASMIC*, EA 3179) de l'Université de Nice Sophia-Antipolis afin de décrire plus spécialement la représentation socio-discursive du lexique sensoriel qui complétera notre description linguistique.

Risques : perdre de vue le volet linguistique à proprement parler et mener des recherches disparates qui risquent de rester inachevées.

Mise en œuvre du projet : nous avons déjà pris contact avec les différents partenaires mentionnés ci-dessus afin de mesurer le degré d'implication de chacun et d'identifier avec précision les compétences requises. Dans cette perspective, un calendrier à moyen terme est mis en place pour organiser des réunions de travail, pour cibler la participation à différents colloques et pour établir une stratégie de financement.

OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Il s'agit de la suite et de l'élargissement du programme décrit dans le bilan sous « Linguistique des odeurs et des couleurs », dont l'objectif général a été jusqu'à présent de tester une nouvelle porte d'entrée dans le monde des couleurs et des odeurs. Nous envisageons la poursuite des travaux sous plusieurs angles :

A) nous analyserons en détails les diverses combinaisons auxquelles ces noms donnent lieu pour mettre au jour leur statut ontologique, pour déterminer de quel type de noms il s'agit et, enfin, pour accéder à leur représentation symbolique et culturelle. Au regard de ce que les analyses sur les N *odeur* et *couleur* nous ont permis de découvrir, cet aspect de la question viendra nourrir la problématique de l'axe Nominale.

B) Nous porterons une attention particulière sur d'autres substantifs (*parfum, senteur, puanteur, relents, effluves, émanation, miasme*, etc.) et sur les désignations du type *odeur* de N (N = source) : il s'agira de régler le problème central de leur statut vis-à-vis de leur source et de mettre en relief leurs dimensions sémantico-discursives en analysant leur combinatoire avec les déterminants et les prédicats verbaux. Des recherches sur les adjectifs spécifiant les N d'odeurs et sur les prédicats olfactifs (*sentir, puer, embaumer*, etc.) compléteront le tableau dessiné.

Pour ce qui est de l'ontologie des N de couleurs, nous explorerons leur rapport avec l'espace. Partant de l'immatérialité des couleurs, nous démontrerons que la langue entérine leur bi-dimensionnalité intrinsèque. Cette enquête fera émerger d'autres caractéristiques sémantiques aptes à préciser le statut sémantique original des termes de couleurs. Dans une perspective morphologique, l'analyse des rapports sémantiques entre les N convertis (*le rouge*) et les N dérivés (*la rougeur*) sera poursuivie et celle de la formation des noms composés de couleurs, initiée. Nous examinerons d'autres termes relevant du domaine sensoriel (*bruit, silence, toucher, vue, ouïe, goût, saveur*) afin de décrire avec précision l'expression linguistique des sensations. On s'interrogera sur le statut événementiel des noms auditifs, sur la morphologie et l'évolution diachronique de termes tels que *avant-goût/arrière-goût*, sur les différences ontologico-sémantiques de noms comme *saveur* et *goût*. Le domaine nominal nous intéressera tout particulièrement – en lien avec l'opération 1 – mais les expressions verbales et adjectivales seront également prises en compte. Notre manière de faire empruntera la voie contrastive afin de déboucher non seulement sur une connaissance « linguistique » et culturelle sensiblement nouvelle des couleurs, des odeurs, des bruits, etc. mais aussi d'avoir des retombées positives sur les hypothèses et analyses universalistes et contribuer ainsi à prolonger le mouvement cognitif d'appréhension de ces noms.

OPERATION III : PROCESSUS REFERENTIELS ET CATEGORIES SEMANTIQUES

ANALYSE SWOT

Points forts : a) la solidité des connaissances acquises sur le sujet, b) la compétence de l'équipe à détecter des zones d'études inédites, c) l'identification raisonnée du sujet, d) l'interaction pertinente/motivée entre cette opération et les deux autres opérations de cet axe.

Points faibles : le faible financement.

Opportunités : la nature intrinsèquement interdisciplinaire du projet. Il peut intéresser la sémantique lexicale, la sémantique discursive, la psycholinguistique, la lexicologie, la lexicographie et peut servir de point de réflexion à la réalisation d'outils de traitement automatique pour l'analyse linguistique et leur mise à disposition à l'ensemble de la communauté linguistique.

Risques : le faible financement avec, pour risques, l'impossibilité pour ses membres de participer à des manifestations scientifiques et l'organisation réduite de manifestations scientifiques.

Mise en œuvre du projet : Les politiques de construction de partenariats et de répartition des moyens, au vu du financement alloué à Scolia, seront soumises à une gestion budgétaire globale de l'équipe. Une gestion attentive et soucieuse des intérêts aussi bien scientifiques qu'humains sera nécessaire pour cette opération. Il sera prévu des réunions de travail trimestrielles et l'organisation d'un colloque ou/et de journées d'études. Ce colloque et ces journées d'études permettront d'assurer à cette opération la valorisation des résultats obtenus. Les résultats seront également diffusés par l'intermédiaire d'articles scientifiques publiés dans des revues ou des ouvrages collectifs (recueil théorique ou actes de colloques).

OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Les travaux qui relèvent de cet axe, d'une part, prolongent les recherches entreprises durant le précédent quadriennal et, d'autre part, ouvrent sur de nouvelles perspectives suscitées par les recherches déjà accomplies. Nous nous proposons, en premier lieu, de poursuivre une des voies désormais classiques de notre équipe, celle de l'étude des mécanismes référentiels anaphoriques/cataphoriques et de donner suite ainsi à une tradition solidement établie dans

notre équipe : celle des travaux portant sur les processus référentiels. On pourrait s'en étonner et trouver que le terrain est largement défriché, qu'une clôture sémantico-discursive délimite suffisamment le territoire et surtout qu'il faut pour nous tourner la page ou changer de verger. Nous considérons toutefois que, si les études menées en général ont considérablement enrichi le domaine et que si nos travaux, en particulier, y ont apporté une modeste contribution, l'expérience acquise durant les quinze dernières années dans ce domaine est un atout à la fois scientifique et fédérateur pour notre équipe. Forts de cette assise, nous aurons comme objectif général d'ouvrir cet espace d'étude à des domaines connexes en montrant pourquoi et comment les mécanismes référentiels ont encore ou toujours le vent en poupe.

En objectif plus particulier, nous mettrons l'accent sur des emplois peu connus de marqueurs référentiels standard (emplois des adjectifs démonstratifs des présentateurs de la presse audio-visuelle, certains pontages anaphoriques du défini, emplois *abstrait*s des adverbes spatiaux, *ici*, *là*, *ailleurs*, etc.) et étudierons des marqueurs plus atypiques comme *ledit*, les emplois anaphoriques de *fois*, etc. Les travaux essayeront de réguler leur acception sémantique avec leur fonctionnement référentiel au sein de leur empan discursif. L'objectif sera triple : apporter un éclairage inédit sur les aspects sémantico-pragmatiques de ces emplois, affiner les descriptions des processus référentiels qu'ils accomplissent, répertorier les sélections sémantiques, syntaxiques et structurelles que ces emplois imposent. L'entreprise que nous nous fixons aura ainsi au final des coordonnées à la fois verticales et horizontales. Pour ce qui est de la dimension verticale, l'observation du domaine à travers des faits, souvent jugés anodins ou non relevés par la littérature, permettra de préciser certaines structurations hiérarchiques et d'affiner le grain descriptif général. Et le travail de la dimension horizontale montrera qu'il est à la fois stimulant, intrigant et nécessaire de sortir du terrain pour favoriser l'émergence de nouvelles passerelles domaniales. Cette opération donnera également lieu à un prolongement et à une ouverture « catégoriels ». Un certain nombre d'études du quadriennal précédent ont porté sur des formes linguistiques diverses qui permettent d'exprimer de grandes catégories sémantiques ou notionnelles comme l'espace, le temps, quantité et quantification, l'opposition généricité/spécificité, l'aspect, les modalités ou encore les oppositions massif/comptable et concret/abstrait. On s'attachera là aussi à poursuivre les recherches en cours, dans une dynamique renouvelée, en étudiant ces catégories dans leur version standard et dans leurs manifestations plus marginales avec l'idée que les franges périphériques de ces catégories apportent un éclairage aussi inédit qu'indispensable.

Vague C (2013-2017)
Unité de recherche : dossier unique

PROJET

(Partie II : Formulaire)

Linguistique, Langues, Parole (LiLPa)

EA 1339

Directrice : Rudolph Sock

Secteur disciplinaire :

Sciences Humaines et Sociales - Linguistique

Se référer au formulaire ci-joint sous format EXCEL.